

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)



L'IMAM al-MAHDÎ^(qa)
VEILLE SUR NOUS
Témoignage

LA PLACE MORALE
DE S. FÂTIMAH
az-Zahrâ^(p)

'NOUS DÎMES :
Ô FEU ! SOIS
fraîcheur et paix !'

LA GUERRE
CONTRE



le Liban

N° 131

Bimestriel - Jumâdî I & II 1446 - Novembre - Décembre 2024

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles de la récitation du Coran (5-1)
- 6 - Le Coran
Des versets dits du Trône (256-257/2) (15)
- 8 - Connaître Dieu
à partir de la *du'â'* « *al-Bahâ'* » (3-4)
- 10 - Notre relation avec l'Imam^(qa)
L'Imam al-Mahdî^(qa) et la société (8-1)
- 12 - Notre réelle Demeure
4-Le 2nd Souffle, celui de la Vie (3)
- 13 - L'invocation
lors de grandes difficultés
- 14 - La Voie de l'Éloquence
A propos de l'abandon du *jihâd*
- 15 - Méditer sur une photo
Lumière céleste toujours présente ...
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Guerre américano-sioniste contre le Liban
18-Des méfaits de la capitulation
- 18 - Le Bon Geste
Manger des pommes contre la fièvre



p15
Lumière
céleste
toujours
présente
...



p22
« *Nous dîmes :
Ô feu ! Sois
fraîcheur
et paix !* »

- 19 - Notre relation avec l'Imam^(qa)
Il^(qa) veille sur nous - Témoignage
- 20 - Exemples des grands savants
Sayyed Hassan Naṣrallah^(qs) (Témoignages)
- 21 - La Bonne Action
Etre solidaire et éviter la division
- 22 - Des états spirituels
« *Nous dîmes : Ô feu, sois fraîcheur et paix..* »
- 24 - Notre Santé
24-L'avarice (10) - Ses origines (4-1)
26-Contre le mal au cou ou à la nuque (1)
- 27 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
- 28 - Le Jour mondial de la Femme
La place morale de s. Fâtîmah az-Zahrâ'^(p)
- 30 - Apprendre des évènements
Quelles leçons tirer de cette guerre ?
- 32 - La Voie de l'Éloquence
A propos de l'abandon du *jihâd* (fin)
- 33 - Le Courrier du lecteur
Quelle clef pour « *at-Tawakkul* » ?
- 34 - Le Livre du Mois
« *Fâtîma la resplendissante* » s. Moussa Ṣadr
- 36 - Le Coin Notes



p19
L'Imam
al-Mahdî^(qa)
veille sur nous
(Témoignage)



pp27-29
La place
morale de
s. Fâtîmah
az-Zahrâ'^(p)



Être « Husseini » et « Khaybari » !

Les événements se précipitent en Asie de l'Ouest avec leur cortège de massacres, de destructions, d'assassinats et le génocide en cours contre le peuple palestinien – aux yeux du monde entier sans qu'aucune des grandes puissances n'ait jusqu'à maintenant eu la volonté d'arrêter ce carnage, cette catastrophe humanitaire !

Face aux assassinats de ces chefs vertueux, croyants, courageux, sages, déterminés à porter secours aux déshérités, à défendre le Vrai contre le faux, le Bien contre le mal (avec à leur tête son Éminence as-Sayyed Hassan Nasrallah), avons-nous une foi suffisamment forte et clairvoyante pour dire comme sayyida Zeinab^(p) – quand 'Obeydullah bn Ziyâd lui a dit : « *Comment vois-tu ce que Dieu a fait de ton frère et des membres de sa famille ?* » –

« **Je ne le vois que beau !** » ?

Et elle^(p) avait ajouté : « *Pour ces gens-là, Dieu leur a prescrit le combat, alors ils ont combattu et ils ont été tués. Dieu te réunira avec eux. Tu seras confronté à eux et pris à partie. Alors tu verras pour qui sera la victoire.* »⁽¹⁾ !

Oui ! Ces chefs sont partis – du moins de leur corps – mais par de leur âme, de leur esprit ! Et leur martyre a confirmé la justesse de leur voie vers Dieu et leur sincérité ! Ils sont toujours présents. Même ! Plus présents ! Ces gens-là, « *quand ils remportent la victoire, ils remportent la victoire, et quand ils tombent martyrs, ils remportent aussi la victoire !* »

Le martyr sayyed Hassan Nasrallah avait dit, après le martyre de sayyed 'Abbas al-Moussawî, tué en 1992 par l'entité sioniste qui occupait encore, à cette époque, une bonne partie du sud-Liban :

« **Nous ne sommes pas vaincus du fait qu'un chef grandiose tombe martyr. A nous de porter son sang ! A nous de porter son étendard !**

A nous de porter ses objectifs et d'aller de l'avant avec volonté, foi, détermination et désir ardent de la Rencontre de Dieu ! »

Voici les leçons, toujours vivantes, laissées par l'Imam al-Hussein^(p), il y a près de 1350 ans ... sauf que la bataille d'aujourd'hui n'est pas celle de Karbalâ' mais celle de **Khaybar**⁽²⁾ !

Dieu, Tout-Puissant et Tout-Miséricordieux, dit dans Son noble Livre :

{Ceux qui étaient convaincus qu'ils allaient rencontrer Dieu, dirent : Combien [de fois] une troupe peu nombreuse a, avec l'Autorisation de Dieu, vaincu une troupe très nombreuse. Et Dieu est avec les patients.}^(249/2 al-Baqara)

Alors, soyons résistants avec la Force de Dieu, « *sâmidûna* » vers Dieu car Il est Un, *as-Samid*, sur Lequel s'appuie, s'accroche toute chose.

{Notre Seigneur ! Déverse sur nous de la patience, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur le peuple incroyant.}^(250/2 al-Baqara) ■

(1) Cf. *Le Martyre de l'Imam al-Hussein*^(p), p290 dans le *majlis* de la 11^e nuit, aux Ed. BAA. – (2) Durant la bataille de Khaybar, au 7^e s. de l'Hégire, le Messager de Dieu^(s), le Prince des croyants^(p) et leurs partisans avaient remporté la victoire sur les Juifs qui s'étaient alliés avec les incroyants contre le Messager de Dieu^(s), et ils avaient obtenu leur reddition.

A propos de la réflexion (5-1) (explications)

- L'imam al-Khomeyni^(qs) évoque ici une autre règle de conduite, très importante concernant la lecture du Coran, qui est la présence du cœur pendant la lecture. Ayant déjà abordé ce point de façon générale pour tout acte d'adoration, il^(qs) renvoie le lecteur à ces passages (cf. *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* pp45-59 dans le *Maqâlat* 1, que la revue Lumières Spirituelles a traduits (cf. L.S. du No13 au No22)). Il était cependant important de le rappeler ici.
- La règle de conduite étudiée dans cette section est la **réflexion**. L'imam^(qs) nous montre ici son importance à travers ses effets et des indications tirées du noble Coran lui-même.
- La réflexion est l'organisation d'arguments qui s'enchaînent pour arriver à une conclusion qu'on ignorait.
- La réflexion est le moyen pour arriver au niveau du salut, de la salubrité (*salâmat*), au niveau le plus élevé qui est le « cœur sain » (*salîm*), en allusion au verset 89/26 ash-Shu'arâ' {**sauf celui qui vient à Dieu avec un cœur sain**}⁽¹⁾ Il^(qs) mentionne alors l'interprétation de ce verset par les Imams^(p) Infaillibles de la famille du Prophète^(s). L'Imam as-Sâdeq^(p), interrogé sur ce verset, dit : « *Le cœur sain qui rencontre son Seigneur dans lequel il n'y a personne sauf Lui...* »⁽²⁾ C'est-à-dire, il n'y a que Dieu dans le cœur de l'être humain.
- A noter dans la langue arabe le lien entre le mot (*salâmat*) (la salubrité, le fait d'être sain), (*as-salâm*) (la paix) et (*musallim*) (être soumis). Celui qui veut avoir un cœur sain (même un corps sain) doit être en paix avec l'univers. Dieu n'a pas créé l'univers (*al-kawn*) pour que l'être humain soit tout le temps révolté, en rébellion, mais au contraire pour lui assurer un état de paix et de salubrité et surtout lui faciliter son cheminement vers Dieu. Et cette salubrité et cette paix sont présentes dans le noble Coran. A l'être humain de les mettre en évidence en réfléchissant sur les versets coraniques.
- Mais le *shaytân*, tout au contraire, travaille à abîmer, à détruire l'univers, la société, l'entourage, les âmes, afin d'empêcher l'être humain de voir les Signes de Dieu en lui-même et dans les horizons ... Dieu (qu'Il soit Exalté) dit dans le noble Coran : {**Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident qu'Il est la Vérité** [Dieu].}^{(53/41 Fussilat)(3)}
- L'objectif principal des actes du *shaytân* est de changer l'univers, de le transformer d'une école divine pour l'être humain en un monde matériel, naturel, physique, apparent et d'enjoliver cette apparence. Alors que Dieu nous appelle à réfléchir pour aller voir ce qu'il y a derrière l'apparence, au cœur des choses, où le *shaytân* ne peut pas aller. Pour cela il faut faire appel à la **raison**. La réflexion est la **vie** du cœur clairvoyant, la **règle générale** pour le retour des Signes de Dieu dans leur cours naturel (c'est-à-dire indiquer Dieu, guider vers Dieu). Elle permet de purifier le cœur, le rendre sain et sauf, en paix, soumis à Dieu (qu'Il soit Glorifié).
- Un autre signe qui montre l'importance de la réflexion dans le noble Coran : le fait que la simple **supposition** ou **probabilité** de la réflexion est la cause de la descente des Livres célestes. (Cependant, ce n'est pas sûr que la réflexion arrivera (c'est-à-dire que les gens réfléchiront)).
- En conclusion, l'état de réflexion doit toujours être présent en nous.

(1)89/26 ash-Shu'arâ' – (89) **إِلَّا مَنْ أَتَى اللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ**

(2)*al-Kâfi*, vol.2 pp19-20 H5.

(3)53/41 Fussilat – (53) **سَنُرِيهِمْ آيَاتِنَا فِي الْأَفَاقِ وَفِي أَنفُسِهِمْ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُ الْحَقُّ**



5-A propos de la réflexion (1)

Après avoir vu la 1^o règle de conduite à suivre en lisant le noble Coran pour pouvoir en profiter (le fait de le magnifier) et aperçu sa grandeur sous l'ensemble de ses côtés, puis la 2^o qui consiste à éliminer les obstacles qui empêchent de bénéficier du noble Coran, l'imam al-Khomeyni^(qs) mentionne deux autres règles de conduite importantes : la **présence du cœur** et la **réflexion**.

LA PRÉSENCE DU COEUR

Une des règles de conduite importantes de la lecture du Coran est la **présence du cœur**. Nous avons eu l'occasion d'en parler

précédemment dans les règles de conduite, de façon absolue, dans tout acte d'adoration. Il n'est pas nécessaire de le rappeler ici.⁽¹⁾

LA RÉFLEXION

Une autre règle de conduite très importante de la lecture du Coran est la **réflexion**. Et, par « réflexion », nous voulons dire : le fait de rechercher dans les nobles versets le but (*al-maqṣad*) et ce qui est visé, voulu (*al-maqṣūd*).

[Nous avons vu que] le but (*al-maqṣad*) du Coran est, comme le Livre lumineux l'a mis, lui-même, en évidence : la **guidance** vers les chemins du salut et la sortie de l'ensemble des niveaux des ténèbres vers le monde de la lumière ainsi que celle vers la voie droite.

Alors, il est nécessaire que l'être humain arrive, par la réflexion sur les nobles versets, aux niveaux du salut, de celui le plus bas (qui se rapporte aux facultés du monde apparent physique (*mulkiyyah*)) à l'extrémité ultime de ses [niveaux] (qui est la réalité du **{cœur sain}** ^(89/26 ash-Shu'arā') qui, selon le commentaire qu'en ont fait Ahl al-Beit^(p), est tel qu'il rencontre Dieu (*al-Haqq*) sans rien avoir en lui autre que Lui).

Il faut que la salubrité des facultés apparentes (du monde apparent, matériel, *mulkiyyah*) et immatérielles (du monde immatériel, *malakūtiyyah*) soit l'objectif du lecteur du Coran, car cela est présent dans ce Livre céleste, et il doit l'extraire par la réflexion.

Si les facultés humaines deviennent saines, sauvées des agissements sataniques et que [le

lecteur] parcourt les chemins du salut et les met en pratique, alors, à chaque niveau du salut atteint, il est sauvé des ténèbres et la Lumière divine rayonnante se manifeste inévitablement en lui, jusqu'à ce que, s'il s'est délivré de l'ensemble des sortes de ténèbres – la première étant constituée par les ténèbres du monde de la nature (*al-tabī'at*) [physique] par l'ensemble de ses affaires et la dernière étant l'orientation vers la multiplicité sous toutes ses formes – la Lumière absolue se manifeste dans son cœur et le guide vers le droit chemin de l'humanité, qui est, dans cette station, le chemin du Seigneur :

{Mon Seigneur est sur une voie droite}
^{(56/11 Hūd)(2)}

Dans le noble Coran, les appels à la réflexion sont nombreux ainsi que son éloge et son apologie. Dieu (qu'Il soit Exalté) dit :

{Et Nous avons fait descendre vers toi le Rappel, pour que tu exposes clairement aux gens ce qui leur a été descendu, peut-être réfléchiront-ils.} ^{(44/16 an-Nahl)(3)}

Dans ce verset, il y a un éloge grandiose pour la réflexion parce qu'il fait de la **probabilité** de la réflexion, la finalité de la descente (révélation) du Livre céleste grandiose, lumineux, glorieux, en raison du grand cas qui en est fait [de la réflexion], de sorte que la simple probabilité implique cette grâce grandiose.

Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salāt de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqālat* 3 – Chapitre (*Bāb*) IV – Flambeau 1 section 4 (pp213-214)

(1)cf. *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salāt* pp45-59 dans le *Maqālat* 1 – cf. L.S. du No13 au No22.
(2)56/11 Hūd

إِنَّ رَبِّي عَلَىٰ صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ (56)

Deux règles de conduite à avoir avec le noble Coran : la présence du cœur et la réflexion sur les versets.

(3)44/16 an-Nahl

وَأَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الذِّكْرَ يُبَيِّنُ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ (44)



Des versets dits du Trône (v.257 s. al-Baqara) (15 & fin)

آيات الكرسي

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi

Par le [ou Grâce au] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ
لَا انْفِصَامَ لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ (٢٥٦) اللَّهُ وَبِئْسَ الَّذِينَ آمَنُوا يُخْرِجُهُم مِّنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ
وَالَّذِينَ كَفَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الطَّاغُوتُ يُخْرِجُونَهُم مِّنَ النُّورِ إِلَى الظُّلُمَاتِ..

*Lâ ikrâha fi-d-dîni qad tabayyana ar-rushdu mina-l-ghayyi fa-man yakfur bi-t-tâghûti wa yu'min bi-llâhi
faqadi-sîamsaka bi-l-'urwati-l-ûthqâ lâ infîsâma lahâ wa-llâhu samî'unn 'alîmunnn ♦*

Allâhu waliyyu al-ladhîna âmanû yukhrijuhum mina-zh-zhulumâti ilâ-n-nûri

wa-l-ladhîna kafarû awliyâ'uhumu at-tâghûtu yukhrijûnahum mina-n-nûri ilâ-zh-zhulumâti

Pas de contrainte dans la Religion. La rectitude est apparue clairement se distinguant du fourvoisement. Alors, celui qui renie le 'tâghût' et croit en Dieu a saisi l'anse la plus solide qui n'a pas de fêlure. Dieu est Très-Entendant, Très-Savant. ♦ Dieu est le Tuteur de ceux qui croient ; Il les fait sortir des ténèbres vers la lumière. Et ceux qui ne croient pas, leurs tuteurs sont les 'tâghût' ; ils les font sortir de la lumière vers les ténèbres..

أُولَئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ. (257)

ûlâ'ika as'hâbu-n-nâri hum fihâ khâlidûna.

Ceux-là sont les gens du Feu où ils sont éternellement.

Voici la fin du commentaire de l'imam al-Khâmine^(qDp) des versets du Trône, présenté durant la nuit de vendredi du 31/1/1974 à la mosquée al-Karâmat à Mashhad.

أُولَئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ Ceux-là sont les gens du Feu

Mais cela ne se réduit pas qu'à cela !⁽¹⁾ Ils (sont les gens du Feu (de l'enfer)) dans le monde là-bas !

Et dans ce monde ici-bas aussi d'ailleurs ! C'est alors le feu de la pauvreté, le feu de l'humiliation, le feu de l'opprobre !

Combien de gens riches, fortunés, sont vils, abaissés ! Combien de gens puissants, forts, sont faibles !

Ne regardez pas leur apparence et n'écoutez pas leurs prétentions mensongères et leurs paroles rassurantes, car ils sont des esclaves humiliés, vils, très petits...

En vue de sauvegarder cette apparence, ils sont contraints à accomplir des péchés et à commettre des crimes, obligés à piller et à opprimer.. Ils sont des esclaves de leurs passions, esclaves d'autres qu'eux qui ont la maîtrise sur eux. Ils sont vils, sans personnalité.

Et cela sont les feux de la vie en ce monde. Et derrière ce monde-ci, dans la demeure de l'Au-delà, c'est le Feu de la Colère de Dieu qui n'a pas de fin ni de limite.

هُم فِيهَا خَالِدُونَ où ils sont éternellement

Et ils y sont éternellement !

Alors, apparaît à vos esprits la question suivante : si Dieu est le Tuteur des croyants, pourquoi ne les a-t-Il pas secourus à Karbalâ', lors de la tragédie de Zayd fils de l'Imam 'Alî as-Sajjâd^{(p)(2)} et dans d'autres régions ? Si Dieu était avec eux, pourquoi Il ne les a pas secourus ?

La confusion vient de notre conception du secours (ou de la victoire). Nous pensons que le secours (ou la victoire) ne se réalise qu'après avoir coupé la tête des ennemis. Et cette conception est erronée.

La victoire d'un front se réalise par le maintien de ce front, par sa perpétuité, même si ses éléments sont partis et ont été remplacés par d'autres gens.



Des versets dits du Trône (v.256-257 s. al-Baqara) (15)

آيات الكرسي

Ce front auquel vous appelez, ce front que vous voulez qu'il avance, ne se perpétue qu'avec l'éternité de sa pensée.

Combien de gens ont porté des idées, une vision et sont morts, partis.

Est-ce que l'ordre du Prophète Moussa^(p) s'est arrêté parce qu'il^(p) a quitté ce monde ?

Non ! La Religion de Moussa^(p) est restée tout comme sont restées la Religion d'Ibrâhîm^(p) et les autres Religions !

Il en est de même en ce qui concerne la Vérité et le faux.

Le faux, le vain connaissent également le même sort.

Le groupe reste par le maintien de son front et le front reste par le maintien de sa pensée.

Si la pensée [de ces croyants] reste, si leur vision prend le dessus et l'histoire tranche en leur faveur, alors ils ne périssent pas. Ils ne sont pas vaincus et ils ne disparaîtront pas, même s'ils (eux-mêmes) sont partis.

Parfois, même, certains signent leur vision, les documents qui comprennent leur vision en vue de leur maintien et de leur perpétuité.

Par quoi ? Par cette couleur fixe, indélébile, qui ne disparaît pas, qu'est le sang.

Comme l'Imam al-Husseïn^(p) fils de 'Alî (le Prince des croyants)^(p), qui signa de son sang pour qu'elle ne soit pas anéantie (sa pensée et son objectif).

Sa pensée et son objectif sont restés à travers l'histoire et ont été sauvegardés par une partie des partisans (*ansârs*). Voilà ce qui est bien compris aujourd'hui et très bien connu en ce monde contemporain et dans les cultures actuelles.

Ainsi, l'Imam al-Husseïn^(p) fils de 'Alî (le Prince des croyants)^(p) est le victorieux parce que Dieu était avec lui et l'a secouru.

Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :
« *Le plus grandiose verset dans le Coran, le verset d'al-Kursî.* »⁽³⁾

Mon Dieu ! Nous te jurons par Moḥammed et la famille de Moḥammed que nous allons nous informer, et connaître toujours davantage la station de ceux qui se sont sacrifiés et ont combattu dans Ta Voie !

Mon Dieu ! Par Moḥammed et la famille de Moḥammed, rapproche-nous de Moḥammed et de la famille de Moḥammed, fais-nous connaître toujours davantage leur chemin, leur méthode, leur vie !

Mon Dieu ! Par Moḥammed et la famille de Moḥammed, fais-nous vivre en étant partisans d'al-Husseïn^(p) fils de 'Alî^(p) et fais-nous mourir en étant de ses partisans !

Mon Dieu ! Par Moḥammed et la famille de Moḥammed, rends le cœur sacré du Tuteur de l'époque^(qa) satisfait de nous !

Ecris pour nous tous une chance abondante en ce que nous disons de lui^(qa) et en ce que nous entendons de lui^(qa) !

Dieu fait miséricorde à celui qui récite al-Fâtiḥa.⁽⁴⁾

La prochaine fois, nous allons commencer l'étude des huit premiers versets de la sourate al-Isrâ' (17).

(1) Cf. L.S. No124.

(2) Zayd fils de l'Imam 'Alî as-Sajjâd^(p) fils de l'Imam al-Husseïn^(p) qui tomba en martyr à Kûfâ en l'an 121-122H (~740 apJC) alors qu'il s'était révolté contre le dernier calife/roi omeyyade au temps de l'Imam as-Sâdeq^(p). Cf. *L'Imam as-Sâdeq^(p)* pp49-51 aux Ed. B.A.A. Voir aussi *L'Imam al-Bâqer^(p)* pp112-114 et *L'Imam ar-Ridâ^(p)* p84 aux Ed. B.A.A.

(3) *Kanz al-'Ammâl* 2539, cité par *Mizân al-Hikmah*, vol.7 p263 No16764 (au mot « *al-Qur'ân* »).

(4) *Sharah wa tafsîr ayat al-Kursî* de l'imam al-Khâmine^{'i(qd)}, *Dâr al-Ma'ârif* pp29-31.



A propos de connaître Dieu à partir de la *du'â' al-Bahâ'* (3-4) (explications)

- Il existe un arrachement restreint et un arrachement absolu, comme il y a un premier souffle dans la trompe puis un second.
Cet État (ou Règne) est un État (ou Règne) fort au point d'englober l'ensemble des niveaux de l'existence.
- L'imam al-Khomeyni^(qs) donne en exemple à cela, les Noms supervisant tous ces niveaux de l'existence, jusqu'aux mondes immatériels.
Il^(qs) rappelle que Dieu (qu'Il soit Exalté) saisit aussi l'esprit de 'Izrâ'il⁽¹⁾ par le Nom de Celui qui ramène ou du Détenteur de la Possession, et il^(qs) cite 3 versets coraniques en attestation de ce qu'il dit.
- Il existe une étude gnostique que l'imam a spécifié dans ce passage : les **Noms divins ont des États** (ou Règnes) et **des gouvernements**. 'Gouvernement' c'est-à-dire celui qui règne, gouverne juste dans cet État.
L'imam donne des exemples de ce qui arrivera le Jour de l'Arrachement le plus grand : ce Jour, nous ne verrons que Celui qui ramène, retourne, fait revenir (*al-Mu'îd*) qui est Un de Ses Noms.
Comme si toute chose revient, retourne à Dieu. Toute chose sera saisie jusqu'à 'Izrâ'il lui-même.
Il y a une différence entre les deux mots employés dans le noble Coran (*raja'a*) et (*a'âda*)⁽²⁾ mais l'imam^(qs) les a rassemblés ici.
- Il y a toujours un retour à Dieu.
Nous sommes toujours dans un état de retour à Dieu.
Mais le Jour où nous voyons le Retour (*ar-Rujû'*), il n'y aura **que** le fait de revenir.
Ce sera une Manifestation déterminée de cet État (ou Règne).
Les Noms divins sont toujours effectifs.
Tout le monde est dans un état de revenir à Dieu, de retour à Lui.
Ces retours ont lieu mais Son État (ou Règne) n'apparaît pas encore. Il apparaîtra le Jour de l'Arrachement Absolu que l'imam^(qs) a appelé le « Retour complet » (*ar-rujû' at-tâm*).

(1) Cf. L.S. No129 le hadîth traduit p12.

(2) Voir les deux mots dans le *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran* p146 et p284 aux Ed. BAA.

Connaître **DIEU** à partir de la *du'â' al-BAHÂ'* (3-4)



اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ عَظَمَتِكَ بِأَعْظَمِهَا

Allâhumma, innî as'aluka min 'azhamatika bi-a'zhamihâ
Mon Dieu, je Te demande par Ta Grandeur la plus grandiose,

وَكُلِّ عَظَمَتِكَ عَظِيمَةً

wa kullu 'azhamatika 'azhîmatunn.
et toute Ta Grandeur est grandiose.

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِعَظَمَتِكَ كُلِّهَا

Allâhumma, innî as'aluka bi-'azhamatika kullihâ
Mon Dieu, je te demande par Ta Grandeur tout entière.⁽¹⁾

Voici le 3^e chapitre dans lequel l'imam al-Khomeyni^(qs) évoque et commente le quatrième Attribut de Dieu (qu'Il soit Glorifié) cité dans l'invocation : la **Grandeur grandiose**.

Il est nécessaire qu'il y ait un jour durant lequel le Seigneur Se manifeste par la Grandeur et la Détention de la Possession et que toutes deux atteignent leur État (ou Règne, (dawlat)).

Car tout Nom a un État (ou Règne) qui doit nécessairement apparaître.

L'apparition de l'État (ou Règne) de Celui qui ramène (al-mu'id), de Celui qui possède et autres Noms semblables est le Jour du Retour Complet (ar-Rujû' at-Tâm) et de l'Arrachement Absolu.

Et cela n'est pas spécifique aux mondes descendants, mais a lieu aussi dans les

mondes abstraits (immatériels), des raisons saintes et des Anges rapprochés.

C'est pourquoi il est rapporté que [l'âme de l'Ange] 'Izrâ'il, après avoir saisi les âmes de l'ensemble des existants, sera saisi par la Main du Très-Elevé.

Le Très-Elevé dit :

{Le Jour où Nous plierons le ciel comme on plie le rouleau des livres.}^(104/21 al-Anbiyâ')

{Ô toi âme apaisée ♦ retourne à ton Seigneur satisfaite, agréée.}^(27-28/89 al-Fajr) et

{Comme Il vous a commencés vous retournerez.}^{(29/7 al-A'raf)(2)}

(1) Cf. *Mafâtih al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadan, aux Ed. B.A.A. p629.

(2) *Sharh du'â' as-sahr* de l'imam al-Khomeyni^(qs), *Mu'assasat al-'alamî* p36.



L'Imam al-Mahdî^(qa) et ..

Voici la traduction du livre de sayyed Abbas Nouredine⁽¹⁾ portant sur des points d'actualité relatifs à l'attente de l'Imam al-Mahdî^(qa). Avant de déterminer les priorités de l'Imam al-Mahdî^(qa), le 8^e chapitre aborde dans quelle situation nous nous trouvons actuellement par rapport à l'apparition de l'Imam^(qa).

8-Où en sommes-nous par rapport à la sortie de l'Imam^(qa) ? (1)

L'apparition de l'Imam al-Mahdî^(qa) se fera quand se réalisera un état social, politique, fondamental où personne ayant connaissance du rôle de l'Imam infallible et de ce qu'il représente ne doutera. Et cet état ou situation sociale exprime **l'existence d'un front véritable appelant à l'Imam al-Mahdî^(qa) et le^(qa) réclamant en tant que chef** de la plus grande opération de changement sur la terre.

Ce front a plusieurs qualificatifs qui tournent autour de la connaissance de l'Imam^(qa) au niveau de son rang et de son rôle seigneurial. Et il est nécessaire que cette connaissance se manifeste, au niveau de l'état des gens de ce front et de leur comportement, par l'effort, la lutte, l'attachement aux grandes valeurs auxquelles le noble Coran appelle.

L'apparition de l'Imam al-Mahdî^(qa) aura lieu quand se réalisera **un état social, politique, fondamental,** expression de l'existence **d'un front véritable** appelant à l'Imam al-Mahdî^(qa), le demandant en tant que **chef** de la plus grande opération de changement dans la terre.

Il n'y a pas de doute qu'il y a dans ce front une certaine proportion de gens qui prétendent à cette connaissance ou qui lèvent les mots d'ordre « *mahdawiyyah* » mais qui en sont loin dans leur réalité intérieure. C'est là qu'intervient le **rôle de l'épuration et des épreuves** qui aboutissent à la cristallisation de ce front comme un bloc compact, fort, capable de rester avec l'Imam^(qa) jusqu'à la fin.

C'est qu'avec l'apparition du douzième Imam, il n'est permis aucun échec parce qu'il représente le dernier des Lieu-tenants divins, ou

selon l'expression de certains, il représente la dernière cartouche du magasin de la Prophétie et du Message.

Parce que la Promesse de Dieu est Vérité – à laquelle Il ne faillit pas – et parce que la réalisation de la Promesse divine est conditionnée par l'existence d'un Lieu-tenant infallible qui est un chef seigneurial juste, alors, au monde d'attendre des milliers d'années si les conditions fondamentales ne se sont pas encore réalisées pour son secours et l'accomplissement des plus grands objectifs sous sa direction.

Avec l'apparition de l'Imam al-Mahdî^(qa), il n'est permis aucun échec, en tant qu'il représente la « **dernière cartouche** ».

Une des principales causes du retard de l'apparition de l'Imam^(qa) et la longueur de la période de l'occultation revient à ce point en soi. Il n'est pas possible que le dernier espoir du monde soit de ceux qui expérimentent avec les gens et qui échouent. C'est pourquoi il^(qa) agit depuis des centaines d'années à construire ce front fort, affirmé.

On peut dire que tout ce qui s'est passé dans le monde depuis le début de l'appel divin, et ce qui se passe aujourd'hui, **tournent autour de la construction de ce front jusqu'à ce qu'il se complète.** Autant nous connaissons les spécificités et les particularités de ce front, autant nous pouvons interpréter les grands événements de ce monde et la supervision d'un grand nombre



.. la société (8-1)

d'entre eux. Tout cela, bien sûr, sans tenir compte de leur moment et de la fixation de leur rendez-vous, parce que la vitesse des transformations sociales, politiques et sécuritaires et ce qu'elles contiennent en changements et éléments – même si elles entrent dans le cadre du temps – sont plus dissimulés pour que l'on [puisse] les cerner, sauf celui que Dieu veut.

La **formation de ce front** est au niveau **quantité et qualité**, pureté et fermeté, selon ce qui convient avec le mérite et le grand défi, voilà ce à quoi s'est attelé avec sérieux l'Imam al-Mahdi^(qa) tout au long de son occultation. Cela implique obligatoirement différentes réactions et interactions autour d'elles [les activités de l'Imam^(qa)] qui, à leur tour, participent à sa construction et à son renforcement.

Les activités de l'Imam^(qa), pendant son occultation, tournent autour de la formation de ce front fort, ferme, activités qui, à leur tour, provoquent des réactions.

Ces réactions arrivent d'abord dans la maison des partisans et des sympathisants, puis dans le cercle musulman des 'gens de l'affaiblissement' (*ahl al-isti'da 'âf*), ensuite dans le cadre de ceux qui arborent l'hostilité et les opposants, puis dans le cercle des 'gens du Livre'.

Il y a là un grand nombre de gens dans le monde que Dieu (qu'Il soit Exalté) a destiné à exciter et à provoquer les incroyants des 'gens du Livre', ou à les distraire ou à les occuper loin

des partisans pour un certain temps.

C'est que le grand nombre de gens 'neutres' (*muhayidîna*) – qui ne vivent aucune sorte de réaction en direction de l'activité de l'Imam^(qa) et du Message – est, selon certaines considérations divines, en vue d'alléger les Musulmans et les partisans.

Si les incroyants s'étaient acharnés contre eux lorsqu'ils étaient affaiblis et dispersés, ils les auraient tous exterminés sans exception.,

Dieu (qu'Il soit Exalté) a destiné un grand nombre de gens, dans le monde, à exciter et à provoquer les incroyants des 'gens du Livre', à les distraire et à les occuper, loin des partisans, pour un certain temps.

Imaginez si les Européens ne s'étaient pas entretués ou ne s'étaient pas tués eux-mêmes par millions durant les deux guerres mondiales ! Ils se seraient libérés pour [contre] les Musulmans (que les guerres civiles, la famine et toute sorte d'arriération et de déchéance avaient déjà accablés !). Est-ce que vous pensez que les Musulmans ou les partisans auraient subsisté ?

Imaginez qu'il n'existe pas de forces majeures, comme la Chine, qui empêchent le *shaytân* le plus grand de ce monde de dormir et qui mobilisent une grande partie de ses efforts, de ses affrontements, de ses planifications et de ses dépenses ! Les Etats Unis auraient sans doute lancé une seule grande offensive contre les Musulmans pour les extirper tous de la terre !

(1)« *Hal aqtaraba al-wa'd al-haqq ?* »
(La promesse de vérité s'est-elle approchée ?)
de s. 'Abbas Nouredine. Ed. Bayt Alkâtib.





Les étapes du Jour de la **Résurrection** (13)

4-le 2nd souffle dans la trompe (3)

Nous avons cité, la dernière fois, un propos rapporté de l'Imam as-Sajjâd^(p) sur le second Souffle qui donne la vie. Voici des versets coraniques qui racontent ce qui se passe au moment du second Souffle.

● Ainsi, suite au second Souffle, les morts se réveillent là où ils se trouvent : « **{Le Jour où ils entendront le cri en vérité, voilà le Jour de la Sortie (al-khurûj) ♦ C'est Nous Qui donnons la vie, Qui faisons mourir et vers Nous est le devenir.}** ^(42-43/50 Qâf) ».



Après tout cela, le monde est à nouveau construit par la Volonté de Dieu le Créateur Tout-Puissant, et de nouvelles règles régissent le monde, quand les gens sont ressuscités et reviennent à la vie à nouveau par l'intermédiaire du Souf-

fle de la Trompe et qu'ils entrent dans le monde de la Résurrection.

A propos de ce verset, sheikh Falsafi fait les remarques suivantes :

● « En tant que le **fait d'entendre** est une des qualités de l'être vivant, on peut dire que le Cri qui est entendu « matérialise » la Parole de Dieu et l'Ordre émis de la Part de Dieu (Tout-Puissant) pour le retour de l'humanité à la Vie, en sachant que l'émission de cet Ordre divin et son audition se réalisent en une seconde [en un temps court unique]. »⁽¹⁾

● Il est important de comprendre que « lorsque le soleil s'assombrit et que s'éteint (s'achève) sa lumière, quand les étoiles chutent les unes après les autres et qu'elles tombent successivement, quand les montagnes s'anéantissent et que les mers se fendent, quand meurent les habitants de la terre et des cieux, à ce moment-là, le monde expire, l'âge de ce bas-monde s'achève et l'ensemble meurt ; toute chose disparaît, toutes les choses de ce bas-monde s'arrêtent, ainsi que les affaires de la vie régies selon leurs règles constitutionnelles.

(Il est important de comprendre qu'ils font face alors à **un monde totalement différent de ce bas-monde** du point de vue des **créatures** présentes ainsi que des **règles** qui le régissent [le monde de la Résurrection] et du système qui le gouverne. »⁽²⁾

● **{Cette vie en ce bas-monde n'est que divertissement et jeu. La Demeure de l'Au-delà est assurément la vie (al-hayawânu), s'ils savaient.}** ^(64/29 al-'Ankabût)
[C'est-à-dire la **Vie véritable**, au contraire de cette vie limitée, éphémère, illusoire en ce bas-monde.]

« Le monde de l'Au-delà est d'une autre sorte ; il est soumis à d'autres règles. Les situations sont fixes. Il n'y a pas de changement [alors que dans le monde ici-bas, le nombre des gens augmente, l'être humain naît, change, vieillit..]. (...)

La mort n'existe pas dans le monde de l'Au-delà. Il est le monde de l'Élévation et de la Perfection. »⁽³⁾



(1) *al-Ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad* de sh. Mohammed Taqî Falsafi, vol.2 p48.

(2) *al-Ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad* de sh. Mohammed Taqî Falsafi, vol.2 pp48-49.

(3) idem, p58 & p59.

Une invocation lors de grandes difficultés

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

«  Celui Qui, quand les affaires sont devenues difficiles, a ouvert, pour elles, une porte vers laquelle les illusions ne sont pas allées, prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed et ouvre, pour mes affaires en difficulté, une porte vers laquelle une illusion n'irait pas,  Le plus Miséricordieux des miséricordieux ! »

(de l'Imam al-Mahdi^(qa), à réciter si les choses deviennent difficiles. *Sahîfat al-Mahdi^(qa)*, vol.1 p6 H4 ; *at-Tuhfat ar-ridâwiyya* p114. Une invocation que l'ayatAllah sheikh Bahjat (que la Miséricorde de Dieu soit sur lui) recommandait de réciter lors des moments très difficiles.)



يا مَنْ إِذَا تَضَايَقَتِ الْأُمُورُ
فَتَحَّ لَهَا بَابًا لَمْ تَذْهَبْ إِلَيْهِ الْأَوْهَامُ،
فَصَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ،
وَافْتَحْ لِأُمُورِي الْمُتَضَايِقَةَ
بَابًا لَمْ يَذْهَبْ إِلَيْهِ وَهُمْ
يا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ.

Yâ man idhâ tadâyaqati-l-umûru
fataha lahâ bâbann lam tadhhab ilayhi al-awhâmu,
fa-salli 'alâ Muḥammadinn wa âli Muḥammadinn
wa-ftah li-umûri al-mutadâyiqati
bâbann lam yadhhab ilayhi wahmun
yâ arḥama ar-râḥimîna.

A propos de l'abandon du *jihâd* !

Celui qui l'abandonne [le *jihâd*] de plein gré (ou par aversion),

[1] Dieu le revêt de l'habit de l'humiliation :

[2] le malheur l'englobera,

[3] il sera assujetti par la vilénie et le dédain,

[4] il parlera à tort et à travers, sans raison

(ou son coeur sera voilé d'ombres).

[5] Le droit (ou le vrai) lui sera ôté

(pour être transféré à quelqu'un d'autre)

pour avoir délaissé le *jihâd*.

[6] La disparition (ou l'extinction) lui sera imposée

(ou il devra subir le fait d'être diminué).

[7] La justice (ou l'équité) lui sera refusée (ou déniée).

du Prince des croyants⁽⁶⁾

in *Nahj al-Balâgha, Khuṭbat* 27 pp119-120

فَمَنْ تَرَكَهُ رَغْبَةً عَنْهُ [1] أَلْبَسَهُ اللَّهُ تَوْبَ الذُّلِّ، [2] وَشَمِلَهُ الْبَلَاءُ، [3] وَدَيَّتْ بِالصَّغَارِ وَالْقَمَاءَةِ،

[4] وَضُرِبَ عَلَى قَلْبِهِ بِالْإِسْهَابِ (أو بِالْإِسْدَادِ)، [5] وَأُذِيلَ الْحَقُّ مِنْهُ بِتَضْيِيعِ الْجِهَادِ،

[6] وَسِيمَ الْخَسْفِ، [7] وَمُنِعَ النَّصْفَ.

Fa-man taraka-hu raghbatann 'anhu, [1] albasa-hu Allâhu thawba adh-dhulli,

[2] wa shamila-hu al-balâ 'u, [3] wa duyyitha bi-s-ṣaghâri wa-l-qamâ 'ati,

[4] wa duriba 'alâ qalbihi bi-l-is 'hâbi (ou bi-l-isdâdi), [5] wa udîla-l-ḥaqqu min-hu bi-tadyyi 'i al-jihâdi

[6] wa sîma al-khasfa [7] wa muni 'a an-nasafa.

► *raghbat 'an* (رَغْبَةً) : le désir, le penchant confirmé vers ce qui est bien ou mal, visible ou pas, moins fort qu' (*ash-shawq*) + ('*an*) = l'aversion. (cf. Dico p155)

► *adh-dhull* (الذُّلُّ) : nom d'action du verbe (*dhalla*) (dont l'idée fondamentale unique en la matière (ou racine) : l'opprobre, le rabaissement, à l'opposé de ce qui est plus élevé que lui) = le fait d'être abaissé, l'humiliation, le rabaissement, l'opprobre. (cf. Dico pp136-&37)

► *shamila* (شَمِلَ) : verbe (*shamala*) (dont l'idée fondamentale unique en la matière (ou racine) : le fait d'englober une (ou des) chose(s), de sorte de la couvrir et de la recouvrir)

= englober et couvrir. (cf. Dico p217)

► *al-balâ'* (الْبَلَاءُ) : nom dérivé de (*balw*) (dont l'idée fondamentale unique en la matière (ou racine) : faire survenir des transformations, renversements ou changements pour atteindre ou obtenir les résultats attendus, avec gêne et limitation) = transformation, épreuve, renversement. (cf. Dico p43) Et par suite, fléau, malheur, adversité, .

► *duyyitha* (دَيَّتْ) : verbe (*dayyatha*), à la voix passive = être abaissé, avili.

► *as-ṣaghâr* (الصَّغَارِ) : nom d'action de (*ṣaghura*) (être petit, s'amoinrir) = le fait de mépriser, l'abaissement,

l'avilissement, la diminution, la mesquinerie. (cf. Dico p231)

► *al-qamâ'at* (القَمَاءَةُ) : nom d'action du verbe (*qamu 'a*) = le fait d'être petit et regardé avec dédain, l'avilissement, l'abaissement.

► *al-is 'hâb* (الْإِسْهَابِ) : nom d'action du verbe (*as 'haba*) à la 4^e f. dérivée = le fait de beaucoup parler, à tort et à travers, sans raison.

► *al-isdâd* (الْإِسْدَادِ) : pl. de (*sadd*) = obstacles, barrières, ombres.

► *udila* (أُذِيلَ) : verbe (*adâla*) à la 4^e f. dérivée, à la voix passive = subir le fait qu'une chose soit passée d'une personne à une autre, qu'elle lui soit ôtée pour la donner à une autre.

..../p32



« Lumière céleste toujours présente »



La guerre américano-sioniste ...

Voilà déjà depuis plus d'un an que l'entité sioniste est en train d'**exterminer** le peuple palestinien, avec de plus en plus d'atrocités et d'horreurs, dans la bande Gaza puis en Cisjordanie et ... !

Et voilà que, depuis plus d'un mois, elle a déclenché une guerre ouverte contre le Liban !

►♦ Le 23 septembre 2024, l'entité sioniste s'est mise à bombarder massivement tout le sud du Liban avec des bombes monstrueuses américaines, forçant sa population à fuir vers le nord. En déclenchant cette guerre, elle aura mis au grand jour les véritables desseins de l'empire américano-sioniste (et alliés) dans la région : réaliser ce qu'il n'a pas pu faire en 2006, c'est-à-dire changer complètement la configuration de cette partie occidentale de l'Asie que Condoleezza Rice avait appelé le « Nouveau Moyen Orient », repris par Netanyahu.

♦ Les bombardements massifs du 23 septembre 2024 avaient été précédés par les explosions des bipeurs le 17 septembre et des talkies-walkies le lendemain – instruments de communication très développés dans la population civile, notamment dans les hôpitaux – pas spécifiques aux combattants.

Heureusement la Providence divine et la solidarité

entre les gens ont diminué les effets et évité le grand carnage de tuer plus de 5000 personnes en 1 ou 2 mn, comme l'avait prévu l'entité sioniste !

Curieusement, ce crime de guerre, en violation avec toutes les lois internationales, a été loué dans les milieux occidentaux (et leurs alliés) !

Puis il y a eu le début de bombardement d'immeubles, réduits en poussière avec leurs habitants, sous le prétexte de tuer des responsables militaires du Hezbollah !

♦ Cette première semaine du 23 septembre s'achève par l'**assassinat** de son éminence sayyed **Hassan Nasrallah** et d'autres personnes, par plus de dizaines de tonnes d'explosifs américains, réduisant six immeubles de dix étages en poussière, le 27 septembre 2024 !



Le criminel Netanyahu à l'Assemblée Générale de l'ONU le 27-09-24,

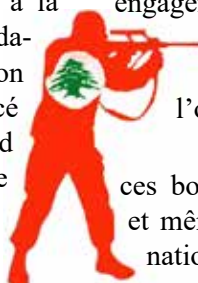
où, après avoir promis de continuer la guerre contre le Hamas en Palestine, le Hezbollah au Liban et l'Iran, a présenté deux cartes intitulées respectivement en anglais :

1-*The curse* = **la malédiction** : Liban ; Syrie, Irak, Iran présentés en noir et

2-*The blessing* = **la bénédiction** : 'Israël' (sans Gaza ni Cisjordanie) et les autres pays arabes en vert, avec une flèche traversant la région comme indiquant une route autre que celle de la soie de la Chine. (Déjà, l'année précédente, il avait présenté le « nouveau Moyen Orient », (le projet américain) avec la disparition de la Palestine et c'était avant le 7 octobre..) Son discours à peine fini que les violentes frappes se déroulèrent à Beyrouth..

►♦ Le 30 septembre 2024, tout en poursuivant ses bombardements intensifs dans tout le Liban, à la poursuite des déplacés, pour dissuader la solidarité et semer la division au sein de la population libanaise, l'armée de l'occupant sioniste a lancé son offensive terrestre en vue d'occuper le sud du Liban, croyant avoir annihilé la résistance islamique.

♦ En vain (du moins, jusqu'au moment de l'écriture de cet article) ! Beaucoup de pertes lui sont infligées en hommes et en matériel,



grâce aux valeureux combattants qui, fidèles à leurs engagements pris envers le martyr sayyed **Hassan Nasrallah**, défendent corps et âmes chaque parcelle de la terre libanaise contre l'occupant américano-sioniste.

♦ Furieuse, l'entité sioniste, toujours avec ces bombes monstrueuses américaines (et autres) et même des bombes interdites par les lois internationales comme celles au phosphore et à sous-munitions), s'acharne contre les déplacés, contre les hôpitaux, les associations d'aide humanitaire, les

... contre le Liban



banques de crédit, les journalistes et fait table rase des villages entiers dans le sud et dans la Bekaa !

Elle s'en prend même à la force de l'ONU installée au sud du Liban, la **FINUL**, faisant d'abord des pressions sur elle puis répandant sur elle du phosphore pour la faire fuir, tirant sur elle, faisant des blessés et des morts et tentant d'entrer dans ses bases, malgré les protestations des concernés.

►♦ Et profitant du détournement des regards sur cette nouvelle guerre au Liban, l'entité sioniste a lancé une nouvelle offensive, le 6 octobre 2024, contre le peuple palestinien **au nord de la bande de Gaza**, bombardant sans arrêt cette région avec les bombes américaines et allemandes, affamant la population, avec l'intention ouvertement annoncée, de l'exterminer, en vue de l'occuper.. Un **véritable nettoyage ethnique**... effectué sous les yeux du monde entier, sans aucune réaction décisive !!

C'est alors qu'a eu lieu l'assassinat (par hasard) du grand combattant, responsable du Hamas, Yehia Sinwar, à Rafah le 16 octobre. Mais il n'aura pas affaibli la résistance palestinienne.

►♦ L'entité sioniste est en train de **saper la crédibilité du droit international** et même **des institutions internationales**, pour la plupart établies après la seconde guerre mondiale – certes pour asseoir l'hégémonie américaine sous ce couvert. Curieusement l'Occident ne réagit pas, préférant s'enfoncer dans son orgueil, son arrogance et sa déchéance !

► Pourtant la solution est claire : l'**arrêt** de la guerre à Gaza, en Cisjordanie et au Liban !
L'**arrêt** de l'envoi des armes à l'entité sioniste !

►♦ Mais face à la poursuite du génocide du peuple palestinien et de tant de crimes, de tant d'oppression, on ne peut pas continuer à se taire.
On ne peut que s'y opposer, que refuser cette vague de terreur, de mensonges et de catastrophes humanitaires pour imposer l'humanité contre l'a-humanité !
Il n'y a qu'une seule solution : **la résistance** !

►♦ Qui utilise qui l'autre ?

Les Etats-Unis ou l'entité sioniste ?

Les Etats-Unis et leurs marchands d'armes (qui ont fait d'énormes bénéfices durant cette guerre) qui utilisent l'entité sioniste pour sauvegarder son hégémonie énergétique, financière et commerciale, tout en versant des larmes de crocodile devant le grand drame humanitaire ?

Ou l'entité sioniste, dirigée à l'heure actuelle par une minorité extrémiste qui s'appuie sur des textes « bibliques » (écrits par un groupe d'entre eux) qui utilise les Etats-Unis pour réaliser leur « rêve diabolique » d'un Etat de « la mer à l'Euphrate », à coups de bombes américaines, de grossiers mensonges, de guerres psychologiques et de fausses accusations ?!



{**Alors, malheur à ceux qui écrivent le Livre de leurs [propres] mains puis qui disent : « Cela vient de Dieu » pour en tirer un vil prix ! Alors, malheur à eux pour ce que leurs mains ont écrit et malheur à eux pour ce qu'ils [en] ont acquis !**}

(79/2 al-Baqara)

Le résultat est le même (sauf peut-être pour des questions tactiques pour l'un ou l'autre).

Et la résistance héroïque palestinienne dans la bande de Gaza et en Cisjordanie et la résistance épique au sud du Liban (Que Dieu leur accorde la victoire dans un avenir proche !) nous indiquent la voie à suivre et nous encourageant à la persévérance dans cette lutte pour le Bien contre le mal, pour le Vrai contre le faux, pour la foi authentique contre la mécréance et l'incroyance, partout où l'on se trouve !

« **L'invocation est l'arme du croyant, le pilier de la religion et la lumière des cieux et de la terre.** »

(De l'Imam as-Sâdeq^(p) remontant au Messager de Dieu^(s), *al-Kâfi*, vol.2 *Bâb* 397, p439 H1)

►♦ Voici une présentation apparente de cette guerre au Liban, sa face « **châtiments** ».
Que Dieu nous permette de voir sa face intérieure, celle de la **Miséricorde** !



Des méfaits de la soumission et de la capitulation à la lumière de cette guerre en cours



Cette guerre contre la Palestine occupée et le Liban aura l'avantage de mettre à nu de nouveaux méfaits de la capitulation devant les tentations, pressions, intimidations, menaces américano-sionistes. Nous parlons ici au niveau de l'être humain, même si sa généralisation au niveau de tout un peuple entraîne une attitude générale au niveau de ce pays-même.

Faiblesse, mépris et humiliation

► D'un côté, l'affaiblissement, la perte de son identité, de son autonomie (de son indépendance), de son importance et par suite le mépris et l'humiliation.

Au point de voir sa **fitra** (la nature fondamentale de l'être humain, selon laquelle Dieu Tout-Puissant et Tout-Miséricordieux a créé tous les êtres humains) **voilée...**

Et sa **raison** (que Dieu a donnée de façon exclusive aux êtres humains sur terre) **paralysée**, même **anéantie** !

Et voilà que cet être humain **ne sait plus distinguer** le **Vrai** du **faux**, le **Bien** du **mal**, n'a plus un brin d'**humanité** !

Une véritable catastrophe humaine !

Car voilà que cet être humain :

- ferme les yeux devant le **génocide** en cours contre le peuple palestinien dans la bande de Gaza et en Cisjordanie (parce que ce dernier refuse de quitter sa terre que l'empire américano-sioniste et ses alliés veulent lui prendre au mépris de toutes les lois et conventions internationales) ;

- parraine tous les **grossiers mensonges** américano-sionistes (et autres), sans même sourciller, pourtant avec la preuve du contraire ;

- et même **se réjouit** de crimes monstrueux comme l'envoi de dizaines de tonnes d'explosifs américains détruisant complètement la bande de Gaza, réduisant les immeubles en poussière avec leurs habitants, comme ces bipeurs explosifs tuant un grand nombre de civils dont des infirmier(e)s qui, pensant répondre à l'appel d'un malade, se sont trouvé(e)s sans mains, sans yeux, sans visage, ou mortellement blessé(e)s.

(Sans oublier les assassinats odieux

dont celui de s. Hassan Nasrallah, chef charismatique, vertueux et sage, aimé et respecté de tous, prenant la défense des opprimés libanais et palestiniens, avec plus de 80 tonnes d'explosifs américains !)

Mais les méfaits de cette capitulation ne s'arrêtent pas au fait de devenir **complices** de ces crimes !

Le renforcement de l'arrogance, de l'injustice et de l'oppression !

► Car cette capitulation n'a fait que renforcer l'arrogance, l'injustice, l'oppression et le despotisme de ces forces impérialistes américano-sionistes, et les a enhardies à commettre davantage de crimes, de plus en plus cruels !

- Non seulement elles négligent les réprobations de puissances (pourtant leurs alliés) mais **l'impunité** dont elles jouissent les a poussées à **faire fi** à toutes ces lois et conventions internationales, pourtant censées être des bouées de sauvetage en cas de dérive de l'humanité (comme à l'heure actuelle) !

- Pire ! Elle a **supprimé** en elles tout sentiment d'**humanité** et en a effacé toute limite au point de justifier leurs crimes monstrueux par de soi-disant propos bibliques, inventés par certains d'entre eux.

- Elles commettent les pires crimes (comme brûler les tentes des déplacés avec leurs occupants et empêcher tout secours extérieur ; tirer sur les enfants, envoyer des superbombes (d'origine américaine) sur des hôpitaux, des écoles accueillant les déplacés (et il serait trop long ici de citer tous leurs crimes a-humains)). Et pire encore ! Elles **s'en réjouissent** !

- Et elles **mentent** en permanence sur leurs actes, **accusant** toute personne qui récuse leurs dires d'**antisémite**, d'**anti-juif**, d'**apologiste du terrorisme** alors que ce sont elles qui sèment la terreur !!!

► Et Certains disent qu'on ne peut rien faire contre elles, tant elles sont puissantes !

Non ! Leur force, elles ne la tirent que des bombes monstrueuses américaines, de la capitulation de tous ces pays (européens, arabes et musulmans) qui ont cédé à leurs tentations, intimidations et menaces, et de l'exploitation de leur faiblesse d'âme ou de leur avidité !

Mais, face à ce désastre humanitaire, **il n'est pas trop tard pour réagir !**

(Comme, certains l'ont déjà fait d'ailleurs !)

DÉCOUVRIR DES RÈGLES DIVINES

LE BON GESTE

Manger des pommes
(cf.L.S. No6 & 103)
contre la fièvre



« Nous sommes les gens d'une maison ne se soignent qu'avec de l'eau froide (que nous nous versons sur nous-mêmes) et des pommes (que nous mangeons). » (de l'Imam as-Sâdeq^(p) in Wasâ'il ash-shi'at vol.25 p161 N°31524)



L'Imam al-Mahdi^(qa) veille sur nous

(Témoignage)



« *Moi, je ne néglige pas de veiller sur vous et je n'oublie pas de vous évoquer.*

Et si cela n'était pas ainsi, les malheurs seraient descendus sur vous et les ennemis vous auraient extirpés.

Alors craignez Dieu Tout-Puissant et aidez-nous à vous sauver d'une fitnah qui s'est abattue sur vous.

Est perdu à son propos celui dont le terme [sa mort] est proche et est protégé d'elle celui qui a atteint son espoir [c.ad. dont le moment de la mort n'est pas encore arrivé]. (...)

(Dans un écrit paraphé (*tawqi'*) adressé à sheikh Mufid, *Al-Ihtijāj*, vol.2 pp497-498.)

Témoignage d'un combattant du sud-Liban.

Les soldats « israéliens » étaient entrés dans le village frontalier de Maroun ar-Râs, au sud du Liban.

Notre groupe prit la décision de faire une opération à leur encontre en s'approchant le plus possible d'eux et de jeter des roquettes contre eux.

Un des jeunes combattants se déclara prêt à la faire (prêt même à tomber en martyr s'il le fallait). Il se leva et s'en alla avec son lance-roquettes.

Il marcha, marcha jusqu'à arriver près d'eux.

Il fut alors surpris de trouver un groupe d'une quarantaine d'hommes vêtus de noir et cagoulés.

Quand il les vit, il leur demanda qui ils étaient et ce qu'ils faisaient là.

Ils dirent : « *Et toi, qu'est-ce que tu fais là ?* »

Il leur dit : « *Moi ? Je suis venu au parc pour jeter [des roquettes] et partir.* »

Ils dirent : « *Va ! Retourne d'où tu viens.*



Nous sommes là et nous les lancerons à ta place. »

Il leur demanda : « *Qui êtes-vous ?* »

Ils dirent : « *Nous sommes les soldats du Détenteur du Temps^(qa).* »

Le jeune homme se leva, s'en alla, sous le choc. Il se mit à marcher, tout en restant non loin d'eux.

En vérité, après peu, il entendit le bruit des lance-roquettes et celui des roquettes lancées sur les troupes ennemies, visant leurs cibles avec justesse.

Elles obligèrent l'ennemi à se retirer totalement de la région de Maroun ar-Râs..

Nous sûmes tous alors que le Détenteur du Temps^(qa) ne nous avait pas abandonnés. Qu'il^(qa)

était vivant parmi nous... Il y avait là les martyrs qui étaient vivants parmi nous et là les soldats de l'Imam al-Mahdi^(qa) qui combattaient avec nous, en cachette de nous...



{**Et la Victoire ne vient que de Dieu le Très-Puissant, le Très-Sage.**} (126/3 Ale 'Imrân)



Le martyr as-Sayyed Hassan NasrAllah^(qs)

(Témoignages)

Après le lâche assassinat de sayyed Hassan Nasrallah, de nombreux témoignages sont apparus. Car contrairement à ce que prétend le monde occidental, il était un bienfait de l'humanité, croyant, bon, intègre, intelligent, savant, défendant avec courage et sagesse la Vérité contre l'injustice et l'oppression. C'est parce qu'il avait pris la défense du peuple palestinien de Gaza et de Cisjordanie qui subit à l'heure actuelle un génocide sans merci, aux yeux du monde entier, qu'il a été tué. Voici un échantillon varié de ces témoignages.

« **Le grand moudjahid, celui qui a brandi l'étendard de la résistance dans la région, l'érudit religieux vertueux et le leader politique ingénieux, son Eminence as-sayyed Hassan Nasrallah, que Dieu l'agrée, a obtenu l'honneur du martyre lors des événements d'hier soir [27-9-24], et s'est élevé vers le royaume céleste.** »

(L'imam al-Khâmine'i, 28-09-24)



Il était « **mon frère, mon bien-aimé et ma fierté, le visage aimé du monde islamique et la langue éloquente des nations de la région, [et] le joyau brillant du Liban.** »

(...) Il était « **un défenseur courageux des opprimés [du peuple libanais et du peuple palestinien, dont la terre a été usurpée et qui subit massacres sur massacres] et un soutien et un encouragement pour les lutteurs et les défenseurs de la vérité.** »

(L'imam al-Khâmine'i, 4-10-24 lors de la prière du vendredi)

« *L'assassinat de Sayed Hassan Nasrallah, chef historique du Hezbollah depuis presque trente ans, caractérisé par des visions géopolitiques mondiales hors du commun, la sagesse de sa direction et de ses décisions, sa dévotion à la résistance patriotique au-delà des différences de religions, son soutien dès le premier jour à la noble cause palestinienne, lui fait rejoindre les martyrs qui l'ont précédé dans le courage et la gloire.*

Il restera comme un exemple à suivre qui ne manquera pas de susciter des successeurs valeureux formés à son école pour continuer la lutte contre l'ennemi sioniste dénoncé par la majorité du monde, comme à l'ONU hier, pour lui faire rendre gorge et payer pour ses crimes.

J'adresse mes condoléances attristées à sa famille et à tous les Libanais qui l'admiraient, toutes confessions confondues.

Il est, pour tous ceux qui combattent dans le monde l'iniquité, l'injustice, l'oppression et la collaboration, le symbole et le réconfort qui entretiennent la flamme de la résistance qui ne s'éteindra pas. »

(Alain Corvez (colonel à la retraite de l'armée française, ancien conseiller du Général commandant de la Force des Nations Unies au Liban FINUL), 28-9-24)

« *De sayyed Hassan Nasrallah, nous avons appris à défendre la Vérité contre tous les oppresseurs !* »

(Cindarella Marhej avocate libanaise 14-10-24)

« *Sayyed Hassan Nasrallah est une perte pour toute la nation islamique. (...) Il était une étoile lumineuse dans le ciel des moudjahidines et un grand, grand et fructueux dirigeant qui incarnait les valeurs et la morale de l'islam.* »

(Sayyed Abdul Malik Al-Houthi, 28-09-24)

« *Le martyr de la Palestine, d'al-Quds, d'Al-Aqsa, de l'Islam et de l'humanité* ». « *Il possédait des qualifications élevées et un sens de leadership sans précédent. Il était complet en termes de leadership, de foi et de valeurs de morale et de sagesse.* »

« *Il croyait en l'importance des gens et les considérait comme le principal pilier sur le terrain. Il croyait en eux et les aimait. Sa relation avec la population était forte et les gens lui rendaient en retour leur amour, leur respect, leur appréciation et leur confiance en lui.* » « *Au niveau de la Nation, il avait joué un rôle majeur dans la construction de relations amicales et fraternelles entre les Musulmans.* »

(Sayyed Abdul Malik Al-Houthi, 03-10-24)

« *Eux, ils voient qu'ils ont tué Nasrallah et nous on ne voit que Allah (Dieu) et son Nasr (Sa Victoire) !* »

(Khadijeh Quryâni, journaliste libanaise 6-10-24)

Testament du martyr as-Sayyed Hassan Nasrallah^(qs) :

« *Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Je vous recommande d'avoir foi dans le leadership de son éminence l'imam Khâmine 'i^(qs), pour le bien de votre bas-monde et de votre Au-delà.* »

Être solidaire et éviter les divisions



Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

« *La solidarité est source de miséricorde et la division est source de châtement.* »

(Nuz'hat an-Nâzhir wa tanbih al-Khâtir, p27)



{*Nous dîmes : Ô feu sois fraîcheur*}

C'était au début des massacres sauvages de l'entité sioniste contre le peuple palestinien de Gaza. La Résistance Islamique libanaise avait alors mené une opération militaire contre une des positions militaires de l'occupant sioniste au sud du Liban (encore occupé), en solidarité avec le peuple de Gaza. Le 5 novembre 2023, l'entité sioniste envoya alors un missile contre une voiture civile (en connaissance de cause, tout en prétendant qu'il s'agissait de combattants) sur la route entre deux villages du sud-Liban (Aïnata et Aïtaroun). La conductrice fut grièvement blessée mais sa mère assise à ses côtés et ses trois filles à l'arrière furent tuées sur le coup. Voici le témoignage de la survivante, Hoda Hijazi, véritable acte de foi, une leçon très riche et émouvante pour nous tous et toutes.

« Nous étions restées 12 jours sous les bombardements dans le village. Mes filles étaient très attachées à la terre, à la maison, au sud, à l'air du sud. Suite aux pressions de la famille, nous sommes descendues à Beyrouth, à cause de mes filles, alors qu'elles voulaient rester au sud.

Nous y sommes restées 5 jours, puis nous sommes remontées au village pour le week-end, samedi et dimanche. Mes filles étaient impatientes de remonter au sud.

D'elles-mêmes, elles avaient préparé leurs valises, y avaient mis leurs affaires, leurs jouets, leurs livres. Mon frère les avait aidées à finir leurs devoirs, à apprendre leurs leçons. En une demi-journée elles avaient tout fini !

Elles attendaient le lendemain matin avec impatience ! Aussi, samedi tôt le matin, nous sommes montées au sud.

Elles ont passé leur premier jour comme si elles étaient assises au Paradis. On entendait de temps en temps des bombardements.

Si elles avaient au début un peu peur, elles se reprenaient tout de suite, se disant elles-mêmes : « Pourquoi avoir peur ? Et où nous allons, ô maman ? Si nous nous en allons, nous allons chez Dieu ! N'est-ce pas ? Et celui qui va chez Dieu n'a pas peur ! »

Mêmes ! C'étaient mes filles qui rassuraient ma mère qui n'était pas tranquillisée parce qu'elle avait du mal à marcher ! C'étaient elles qui la réconfortaient ! Et ma mère les prenait dans ses bras.

Nous sommes restées la nuit. Mais les bombardements s'étaient intensifiés durant la nuit.

C'était comme la semaine précédente quand il y avait eu une opération militaire de la Résistance Islamique contre une position sioniste au sud-Liban et mes filles n'avaient pas eu peur alors ! Même ! Elles avaient insisté pour y revenir la semaine suivante !

Personne ne peut croire qu'une enfant puisse avoir un tel attachement, un tel amour ! C'était comme si elles allaient dans un endroit qu'elles voyaient de leurs yeux d'enfants, plus beau que celui dans lequel elles se trouvaient.

Puis ce fut le dimanche. Il fallait revenir à Beyrouth. Elles avaient des cours 'online'. Après avoir rangé nos affaires, nous sommes parties. Nous sommes passées par la coopérative d'Aïtaroun pour y acheter de l'eau, des sucettes, du chocolat pour le chemin. La plus petite de mes filles était descendue pour choisir avec moi.

Un drone-caméra de l'entité sioniste était au-dessus de nous. Il ne nous quittait pas et il nous voyait très bien.

Il voyait très bien que c'était moi qui conduisais, qu'il n'y avait pas d'homme dans la voiture. Ma mère était assise à mes côtés et mes trois filles derrière, l'une à côté de l'autre. Il nous voyait très bien, pendant tout le parcours.

En chemin, il n'y avait plus de transmission (pour l'internet). Ma mère me disait : « Regarde ! Il y a plein de messages ! » Je lui

disais que dès que nous arriverons chez grand-père, nous les ouvrirons.

Puis, soudain est arrivé le coup ! Je ne peux pas le décrire tant il était fort et assourdissant !

Ce fut comme si une partie de moi s'était coupée en moi, de moi. Toutes mes veines ou artères étaient comme coupées sur le côté droit. J'ouvris la porte pour sortir de la voiture, mais mes jambes restaient accrochées sous la voiture.. Je criais..

Et je déclarais l'attestation de la foi : « *J'atteste qu'il n'y a de divinité que Dieu et que Mohammed est le Messenger de Dieu !* »

Une fois, deux fois .. Je pensais que j'étais en train de mourir.

Mais en fait, j'étais en train de la faire pour mes filles..

Mon oncle maternel arriva avec un jeune homme. Ils me sortirent de dessous la voiture.

De l'essence en coulait. Ils avaient peur que la voiture prenne feu et explose.

Mais je ne voyais pas ma mère ni mes filles..

C'était comme s'il y avait quelque chose qui se dispersait de moi, se séparait de moi.

Gloire à Dieu ! Par Dieu ! Par Dieu ! C'était comme « fraîcheur et paix »⁽¹⁾.

Quelque chose qui les séparait de moi ! Je n'ai pas senti qu'elles ont été brûlées.





et paix sur Ibrâhîm } (69/21 al-Anbiyâ')

Non ! Il y avait quelque chose (ou quelqu'un) qui les prenait de moi vers un autre monde, dans un autre endroit... Des mains pures et blanches les prenaient.

Peut-être des Anges...

Il y avait sayyida Zahrâ' (p) qui les enlaçait dans son 'abayah..

« J'avais
3 des plus
beaux papillons
et ma mère était
la plus belle des
fleurs »

Le Maître des Temps (qa) était présent..

Peut-être l'Imam al-Husseïn (p) qu'elles aimaient tant, dont elles aimaient suivre le chemin (nahji-hu). Il était présent.. C'est lui qui les prenait dans cet autre monde.

C'est cela ce qui est arrivé. »

[On l'interrogea sur ce qu'elle dirait à l'ennemi, l'entité sioniste, qui lui a fait cela, elle dit :]

« Ennemi, tu m'as combattue sur ma terre et moi je veux te combattre sur ma terre aussi, sur ma terre que tu as usurpée, sur la terre de Palestîne, qui est la première des deux qiblahs, dans la terre d'al-Quds (Jérusalem) où nous irons prier.

Quant à toi, inique (ghâshim), [sache que] moi, je dormais assurée dans ma maison, parce que je suis dans ma maison, alors que toi, même si tu étais dans le plus grand des abris où que ce soit, sous terre, dans des endroits blindés, tu auras toujours peur car tu sais toi-même que tu es un usurpateur !

Tu sais que tu es un voleur, que tu es un mercenaire, un massacreur ! Tu viens dormir dans un endroit qui n'est pas à toi ! Tu dormiras toujours en voyant l'effroi [en ayant la peur au ventre] et dans ton sommeil, tu nous verras !

Alors que nous, non ! Nous sommes rassurés, il y a des jeunes hommes qui nous protègent ! Il y a Dieu Qui nous protège. Nous sommes dans notre droit.

Et celui qui est dans son droit, pourquoi devrait-il avoir peur ? »

« Si une personne perd sa dignité, comment peut-elle vivre ? J'ai perdu mes filles et ma mère. Je vis sans enfants, ni mère, sans rien, mais j'ai la dignité. J'ai l'amour pour Ahl al-Beit (p) comme voie à suivre.

Peut-être qu'avant c'était seulement ma langue qui disait de telles choses **mais maintenant c'est mon cœur qui les dit et les fait.**

J'ai offert ce qui est le plus cher pour moi. Il n'y a rien de plus cher que son enfant.

Lorsqu'une personne veut se plaindre de quelque chose, à qui s'adresse-t-elle ? Elle ne se plaint pas à sa mère, ou à sa fille ? Moi, ma mère et mes filles sont parties.

Je me dis « ô maman ». Puis je réalise qu'elle n'est plus à mes côtés. Mais je sais qu'elle me voit là où elle se trouve.

Mes trois filles, je sais que leurs yeux sont sur moi.

Elles sentent pour moi et je sais

que nous allons nous retrouver.

J'avais peur pour mes filles. J'avais peur qu'elles s'égarer de leur voie.

Il y a beaucoup de choses extérieures qui influencent les gens. Et j'avais peur pour elles. Est-ce possible qu'un jour, mes filles soient influencées sur la question du voile ? du suivi de la religion ? de la prière ? Est-ce possible qu'elles ne seront pas des habitants du Paradis ? Je voyais des gens croyants qui perdaient leurs enfants, qui ne savaient pas les éduquer. Maintenant, je suis rassurée. Mes filles sont parties avant moi et elles sont présentes.

Maintenant c'est mon tour d'être comme mes filles. Elles m'ont devancée et je vais les rejoindre.

Que Dieu soit Loué ! Je Le remercie ! Chaque fois que je dis 'al-hamdu li-llah', je remercie Dieu de pouvoir dire 'al-hamdu li-llah'. »

Interview donnée à la télévision al-Manar, 13/11/2023



(1) en allusion à l'histoire du Prophète Ibrâhîm (p) jeté dans le feu par Nemrod et au verset {**Nous dîmes : Ô feu, sois fraîcheur et paix sur Ibrâhîm**} (69/21 al-Anbiyâ').



L'avarice (10)

(*al-bukhl* - البخل)

4-Ses origines (1)

Voici l'étude d'une autre maladie du cœur liée à l'amour (blâmable) pour les biens/argent : l'avarice (*al-bukhl*). Après avoir vu sa définition, ses marques/signes et ses effets, nous allons voir maintenant ses origines.

Selon l'imam al-Khomeyni^(qs), ce qui donne à l'avarice cette particularité de devenir une aptitude (*malakat*) dans l'âme, provient essentiellement de deux choses :

- 1) de la force des instincts/passions et
- 2) du voilement de la *fitra* (la nature fondamentale de l'être humain).

1) La force des instincts/passions

A noter, dans les propos rapportés et dans les livres de morale, que l'avarice est rattachée aux instincts/passions (*ash-shahwat*) ou aux instincts/dispositions (*al-gharizat*).

« Des ramifications de la force des instincts/passions (*ash-shahwat*), la voracité (*ash-sharah*), l'avidité (*al-hirs*), la convoitise (*at-tama'*), l'avarice (*al-bukhl*) et leurs équivalents. »

Junûd al-'aql wa-l-jahl de l'imam al-Khomeyni^(qs) (in *Darûrat islâh an-nafs*) p89

« Sache, ô 'Alî, que la lâcheté, l'avarice et l'avidité reviennent à un seul instinct/disposition (*gharizat*).. » dit le Messager de Dieu^{(s)(1)} et le Prince des croyants^(p) : « **L'avarice, la lâcheté, et l'avidité sont divers instincts/dispositions (*gharâ'iz*) et les regroupe la mauvaise opinion de Dieu** »⁽²⁾.

Il (qu'Il soit Exalté) lui décrit ces gens injustes qui resteront inévitablement incroyants malgré tous les Signes qui leur ont été envoyés. Et avant que ne lui^(s) soit donné en exemple le Prophète Moussa^(p) et Pharaon (qui resta incroyant malgré les 9 Signes donnés au Prophète Moussa^(p)), vient ce verset.]

Certes, les biens/argent sont un moyen pour arriver à satisfaire les besoins élémentaires durant/pour la vie en ce monde et à sauvegarder leur utilité, comme le dit sayyed Tabâtâbâ'i^(qs) dans son *Tafsîr* à propos du verset : **{Et les âmes sont exposées à l'avarice avide}**^{(128/4 an-Nisâ')(3)}.

A la fin de ce verset, est cité le mot (*al-insân*), l'homme, l'être humain, coupé de Dieu, de façon générale, qui n'a pas cherché à éduquer son âme, à la façonner moralement, même ! qui est (*qatûrann*), [c'est-à-dire qui est très limité, lésineur, qui se restreint, lésine], qui a suivi la ligne de l'avarice, de la rétention (garder pour soi, sans dépenser) et de la lésine ou lésinerie (se montrer avare).

Et il^(qs) rapporte du *Tafsîr d'al-Qummî*, de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *L'avarice avide (*ash-shuhh*) est exposée aux âmes, certaines la choisissent, d'autres pas.* »⁽⁴⁾

Alors que l'être humain qui agit selon les enseignements et l'éducation des Proches-Elus (de Dieu) peut ainsi sauvegarder saine sa *fitra* (sa nature fondamentale). Il n'est pas alors avare, parcimonieux ou lésineur.

Mais ce qui est blâmable, c'est l'attachement excessif à eux, au point de les garder pour soi, même sans en avoir besoin, en oubliant leur origine, en refusant de les diffuser aux autres, de les donner aux pauvres, même au point même de ne pas les utiliser pour soi-même !

On peut ainsi déduire de ce verset que l'avarice n'est pas toujours liée aux besoins personnels ou sociaux de l'être humain. Même ! ce vice moral peut s'ancre dans l'existence de l'être humain même si lui sont donnés les Trésors [illimités] de Dieu (qu'Il soit Exalté). Il sera tout de même avare de donner, alors qu'il n'en a pas vraiment besoin.

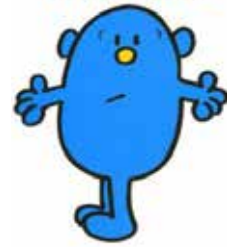
« Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit dans Son noble Livre :

{Dis : Même si c'était vous qui possédiez les trésors de la Miséricorde de mon Seigneur, vous lésineriez (*la-amsaktum*), certes, de peur de les dépenser. Et l'être humain est lésineur (*qatûrann*)}^{(100/ 17 al-Isrâ')(5)}

Cette tournure ou expression sous forme d'affirmation absolue **{Et l'être humain est lésineur (*qatûrann*)}^(100/ 17 al-Isrâ') existe dans d'autres versets comme :**

Dans ce verset, Dieu (qu'Il soit Exalté) s'adresse à Son Messager^(s) [à propos des gens de Quraysh qui contestent sa Prophétie et son Message divin.

{L'être humain est certes très ingrat (*la-*



kanûdunn) envers son Seigneur} ^(6/ 100 al-'Adiyât), {L'être humain est certes très ingrat (*la-kafûrunn*)} ^(66/ 22 al-Hâjj), {L'être humain est certes très injuste (*la-zhalûmunn*) très ingrat (*la-kaffârunn*)} ^(34/ 14 Ibrâhîm).

Toutes ces tournures ou expressions indiquent que cet être humain décrit par ces défauts est celui qui est privé de sa *fitra* (sa nature fondamentale)

saine, qui s'est éloigné des enseignements et de l'éducation des Prophètes et des Proches-Elus de Dieu.

Car l'être humain (tout être humain) n'est pas créé en soi incroyant, impur, avare, injuste. Au contraire ! L'organisation de la création implique que l'être humain soit, en sa nature fondamentale, pur en soi. »

Al-Akhlâq fi-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shirâzî, vol.2 pp353-354

Et nous aurons ainsi introduit le second point.

2) Le voilement de la *fitra*

L'autre origine citée par l'imam al-Khomeynî^(qs) à propos de l'avarice est le voilement de la *fitra*.

L'imam al-Khomeynî^(qs) cite, au début de son livre *Junûd al-'aql wa-l-jahl*, un propos de l'Imam as-Sâdeq^(p) qui énumère les soldats de la raison et leur contraire, ceux de l'ignorance. Le dernier soldat de la raison évoqué est la générosité (*as-sakhâ'*) et son contraire – c'est-à-dire le soldat de l'ignorance – l'avarice (*al-bukhl*).⁽⁶⁾

Puis en tant que l'avidité provient, est un légue de la force de l'instinct/passions, son origine relève également du voilement de la *fitra*. (« Il n'est pas dissimulé que l'avidité (et ses corollaires) provient du voilement de la *fitra*. Il est des soldats de l'ignorance et d'Iblis. »⁽⁷⁾).

« Quand les instincts/passions se renforcent et dominent l'âme, l'attachement de l'être humain aux plaisirs de ce monde augmente (même s'ils

sont vils et méprisables) et augmente en lui son avidité d'eux. Son engouement augmente et il s'y accroche encore plus.

Ces choses apparaissent comme des parties fondamentales dans son âme. Alors, quand il lui est demandé de donner, c'est comme si on lui arrachait sa peau, sa chair et peut-être même ses os.

Quand sa *fitra* se voile, il ne voit pas la perfection véritable ou son apparence réelle et le monde se rétrécit à ses yeux. Il le voit petit, très limité et il voit sa situation dans une misère perpétuelle, quel que soit ce qu'il possède ou ce qu'il a acquis ou conservé. (...)

Quand tu t'assois avec l'avare, tu le vois toujours se plaindre du peu de ressources et de bienfaits. Et cela provient du voilement de la *fitra*, *fitra* selon laquelle Dieu l'a créé pour qu'il connaisse les perfections infinies et la Beauté absolue dans le monde de l'existence. »

Al-Akhlâq al-madhmûmat 'alâ daw' fikr al-imâm al-Khomeynî^(qs) pp530-531

(1) *Ilal ash-Sharâ'i'*, p559 H1 cité par *Mizân al-hikmat*, au mot (*al-hirs*), vol.2 p320.

(2) *Nahj al-Balâgha, Risâlat à Malek al-Ashtar* No53 p596.

(3) 128/4 an-Nisâ' وَأَخْضَرَتِ الْأَنْفُسَ الشَّحَّ

(4) *Tafsîr al-Mizân* de sayyed Tabâ Tabâ'î^(qs), vol.5 p88 et p92.

(5) 100/ 17 al-Isrâ' قُلْ لَوْ أَنْتُمْ تَمْلِكُونَ خَزَائِنَ رَحْمَةِ رَبِّي إِذَا الْأُمْسُكْتُمْ خَشْيَةَ الْإِنْفَاقِ وَكَانَ الْإِنْسَانُ قَتُورًا

Voir l'explication des mots dans L.S. No120. Voici celle donnée dans *at-Tahqiq* : (*qatûr*) : avare, très limité, lésineur, qui se restreint et (*amsaka*) (la 4^e f. dérivée du verbe (*masaka*) : mettre la main sur quelque chose et le retenir.

(6) *Junûd al-'aql wa-l-jahl* de l'imam al-Khomeynî^(qs) p30 et le propos de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Usûl al-Kâfi*, vol.1 *Kitâb al-'aql wa-l-jahl, al-Bâb* 1 p66 H14.

(7) *Junûd al-'aql wa-l-jahl* de l'imam al-Khomeynî^(qs) p211.



Le cou ou la nuque (1)

(*ar-raqbat* - الرَّقَبَة) ou (*al-'unuq* - العُنُق)

(Contre le mal au cou ou à la nuque)

◆ **Faire une saignée** (*al-hujâmat*)

◆ **Prier deux raka'ts**

◆ **Réciter une petite invocation**

Contre le mal au cou ou à la nuque, il est recommandé de :

► **Faire une saignée** (*al-hujâmat*) (cf. No22)

« Depuis le début de la vue du sang de la saignée (*al-hujâmat*), il est protégé du mal à la nuque (*al-wâhinat*) jusqu'à la saignée (*al-hujâmat*) suivante.

((*al-wâhinat*) : « le mal de la nuque »).

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.13 p81)

► **Réciter une petite invocation, en mettant la main sur l'endroit douloureux**

« Celui qui se plaint du mal à la nuque (ou...), qu'il mette sa main à cet endroit et dise :

« Apaise (Calme) de Ton Apaisement (Ton Calme), par lequel a été apaisé (calmé) pour Lui ce qu'il y a dans la nuit et le jour et Il est Celui Qui entend beaucoup, qui sait beaucoup »⁽¹⁾ »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.8 p190)

► **Prier deux raka'ts**

« Prier deux raka'ts en récitant à chaque raka't, la sourate *al-Hamd* 1 fois et la sourate *al-Zalzalat* (99) 3 fois. »

(*Makârem al-Akhlâq*, p269)

(1) اسكن سكنتك بالذي سكن له ما في الليل والنهار وهو السميع العليم

Sayyida Fâtimah az-Zahrâ^(p)



Voici la traduction française (faite à partir de la traduction en arabe) du début du premier chapitre de la quatrième partie (*La place morale de s. Fâtimah az-Zahrâ^(p)*) du livre « *L'Être Humain de 250 ans* »⁽¹⁾ de l'imam al-Khâmine^(qDp) qui porte sur sayyida Fâtimah az-Zahrâ^(p).

La patiente, l'éprouvée

« Les effusions de s. Fâtimah az-Zahrâ^(p) ne se limitent pas à un petit groupe limité par rapport au groupe de l'humanité. Mais si nous regardons d'un regard réaliste et logique, [nous verrons que] **c'est l'humanité tout entière qui est redevable de s. Fâtimah az-Zahrâ^(p)**.

Ce n'est pas un propos prononcé à tort et à travers mais une vérité. Tout comme l'humanité est redevable de l'Islam, du Coran, des enseignements des Prophètes et du dernier des Prophètes^(s).

Cela était ainsi tout au long de l'histoire et il en est de même de nos jours. Bientôt la luminescence de la lumière de l'Islam, s. Fâtimah az-Zahrâ^(p), augmentera et l'humanité entière le constatera.

Ce que nous avons à charge (*taklif*) et la fonction (*wazhîfat*) dans ce domaine est de nous rendre dignes de l'affiliation à cette famille.

Et bien sûr, l'affiliation à la famille du Messenger – le fait de faire partie de leurs sympathisants, de ceux qui sont connus pour leur allégeance (*wilâyat*) à eux – est un ordre difficile, en tant que nous lisons dans la *Ziyârat* que nous sommes connus pour notre amour pour elle. Cela signifie une charge double déposée sur nos épaules.

C'est que ce **bienfait abondant** que Dieu (qu'Il soit Exalté) a accordé au Prophète le plus noble^(s) dans la sourate bénie comme une

bonne nouvelle pour lui^(s) : **{Nous t'avons donné al-Kawthar.}**

^(1/108 al-Kawthar) – en tant que, selon son interprétation, il s'agit de s. Fâtimah az-Zahrâ^(p) – est en vérité le rassemblement de l'ensemble des bienfaits qui vont descendre jour après jour, de la source de la religion prophétique, sur toute l'humanité et les créatures.

Beaucoup se sont efforcés de le dissimuler, de le nier mais ils ne le purent pas. **{Dieu parachèvera Sa Lumière en dépit de l'aversion des incroyants.}** ^(8/61 Le Rang)

Nous devons nous-mêmes nous rapprocher du centre de cette lumière. Et ce qui est requis et est particulier en ce qui concerne cette proximité est que **nous nous parions de la Lumière.**

Nous devons devenir lumineux à travers les **actes**. Non pas par l'intermédiaire d'un amour vide, mais par les actes que nous dictent cet amour, cette allégeance et cette foi et qui nous sont demandés.

Par ces actes, nous devons apparaître attachés à cette famille.

Il n'est pas du tout facile d'être un « *Qanbar⁽²⁾ dans la maison de 'Alî^(p)* ». Il n'est pas facile d'être un « *Salman est de nous Ahl al-Beit* »⁽³⁾.

Nous, la société affiliée et partisane d'Ahl al-Beit^(p), nous nous attendons à ce que ceux-là, les grandioses, nous considèrent comme faisant partie d'eux et de leur entourage : « *Un tel fait partie*

des habitants de la terre de nos seuils. » Nos cœurs veulent qu'Ahl al-Beit^(p) nous considèrent de cette façon. Mais ce n'est pas une chose facile. Cela n'arrive pas seulement par prétention. Cela nécessite des actes, de l'abnégation, de leur ressembler et de se pourvoir de leur morale.

Regardez cette femme majestueuse. A quel âge a-t-elle obtenu toutes ces faveurs ? A quel âge toutes ces luminescences sont-elles apparues en elle ? A un âge ne dépassant pas les 18-20 ans (ou 25 selon les divergences des propos rapportés) !

Et toutes ces faveurs ne sont pas arrivées fortuitement. « **Dieu qui t'a créée t'a éprouvée avant de t'avoir créée** [en ce monde] **et Il t'a trouvée, pour ce que tu as été éprouvée, patiente.** »⁽⁴⁾ Dieu (qu'Il soit Exalté) a éprouvé s. Fâtimah az-Zahrâ^(p) la pure et l'a choisie de parmi Ses serviteurs/adorateurs.

C'est que le système divin est un système qui s'appuie sur des comptes et le livre. Tout ce qu'Il nous accorde [par rapport à ce système] est compté avec précision. Il rend cette abnégation, cette connaissance, ce sacrifice particuliers (qui font partie de Ses serviteurs/adorateurs des Proches Particuliers) dans la voie des Objectifs divins. C'est pourquoi Il l'a placée au centre de Ses Effusions. »

(05/10/1370)

pp111-112

(1) « *L'Être Humain de 250 ans* » de l'imam al-Khâmine^(qDp) qui rassemble ses conférences sur les quatorze Infaillibles^(p) et les leçons tirées de leur vie. Trad. du persan vers l'arabe par sayyed Abbas Nouredine. Ed. Markez Nûn 2013. – (2) Un serviteur et proche compagnon de l'Imam 'Alî^(p), participant aux batailles avec lui^(p) notamment à celle de Siffine. – (3) *Raouđât al-mutaqîn fî sharh Man lâ yahduruhu al-faqîh*, vol.5 p243. – (4) *Mafatih al-Jinân*, Ed. BAA p1031/2.



La place morale de ..

A l'occasion du jour anniversaire de la naissance de sayyida Fâtîmah az-Zahrâ^(p), décrété « **Jour mondial de la Femme** » par l'imam al-Khomeynî^(qs), la revue Lumières Spirituelles publie deux pages spécifiques concernant la femme. Cette fois-ci, voici la suite de la traduction française (faite à partir de la traduction en arabe) du début du premier chapitre de la quatrième partie (*La place morale de s. Fâtîmah az-Zahrâ^(p)*) du livre « *L'Être Humain de 250 ans* »⁽¹⁾ de l'imam al-Khâmine'i^(qd), qui porte sur sayyida Fâtîmah az-Zahrâ^(p).

« La mère de son père »

« Il est rapporté dans un propos que le rayonnement de la lumière s. Fâtîmah az-Zahrâ^(p) a entraîné l'éblouissement des yeux des Anges (chérubins) du monde intelligible (*al-malâ' al-a'lâ*) : « **Sa lumière a resplendi pour les Anges du ciel.** »^(Bihâr, vol.43 p173)

Alors en quoi profitons-nous de cette lumière, de ce rayonnement ? Il nous faut **nous diriger** en fonction de cette étoile rayonnante vers Dieu et vers le chemin de l'assujettissement/soumission qui est la Voie Droite, que s. Fâtîmah az-Zahrâ^(p) a parcourue. Car elle^(p) est arrivée à ces degrés et ces rangs élevés.

Dieu a rendu sa nature (*tînat*) une nature très élevée. Parce qu'Il savait qu'elle^(p) sortirait la tête haute de l'examen dans le monde de la matière et de l'état humain. « **Il t'a éprouvée avant de t'avoir créée et Il t'a trouvée pour ce qu'Il t'a éprouvée, patiente.** »^(Mafatih al-Jinân, Ed. BAA p1031/2) Cela est la question. Si Dieu (qu'Il soit Exalté) S'est montré Complaisant de Sa Bonté Subtile particulière envers cette nature (*tînat*) – et c'est un aspect de la question – c'est parce qu'Il savait qu'elle sortirait la tête haute de cet examen. Sinon, il y a beaucoup de gens qui ont une bonne nature (*tînat*), mais est-ce qu'ils ont pu être patients à l'examen ?

C'est un aspect de la vie de s. Fâtîmah az-Zahrâ^(p) dont nous avons besoin pour nous sauver nous-mêmes.

Selon un hadîth transmis selon la voie shi'ite, le Prophète^(s) dit à s. Fâtîmah az-Zahrâ^(p) :

« **Ô Fâtîmah ! Agis car je ne te suffis en rien avec Dieu.** »

C'est-à-dire, tu dois réfléchir, te préoccuper de toi-même. Et elle s'occupa d'elle-même depuis son enfance jusqu'à la fin de sa courte vie.

Comment était sa vie ?

Avant son mariage, elle était une fille s'occupant de son père^(s), une personne grandiose, de sorte que son père l'avait surnommée « **la mère de son père** », alors que son père était le Prophète de la Miséricorde, la Lumière, le Fondateur de la nouvelle civilisation, le Chef grandiose de la révolution éternelle et élevait l'étendard de l'Islam. [Elle avait 6-7 ans alors].

Son surnom « **la mère de son père** » n'était pas fortuit.

S. Fâtîmah az-Zahrâ^(p) était aux côtés de son père, enlevant de ses petites mains la poussière de la tristesse et du souci du visage du Messager de Dieu^(s), tant à La Mecque que dans le défilé (*shu'ab*) d'Abû Tâleb avec ses calamités, ou quand le Prophète^(s) resta seul, le cœur brisé après l'arrivée de deux événements en une courte période (la mort de s. Khadija^(p) et celle d'Abû Tâleb), se sentant étrange.

Cela était à l'origine de son surnom « **la mère de son père** ».

S. Fâtîmah az-Zahrâ^(p) aurait

sept ans – les propos rapportés divergeant sur sa date de naissance – quand eut lieu la question du défilé (*shu'ab*) d'Abû Tâleb. Ce fut une étape très difficile dans l'histoire des premiers temps de l'Islam. L'appel [à l'Islam] était à ses débuts et venait d'être annoncé publiquement. Petit à petit, les habitants de La Mecque (notamment les jeunes et plus particulièrement les esclaves) commençaient à y répondre et à croire en lui. Les chefs de Quraïsh comme Abû Lahab, Abû Jahel et autres, voyaient qu'il fallait expulser de La Mecque le Prophète et ceux qui étaient avec lui.

Et c'est ce qu'ils ont fait. Ils expulsèrent un grand nombre d'entre eux atteignant des dizaines de familles dont le Prophète^(s) et sa famille et Abû Tâleb en personne, alors que ce dernier était considéré comme un des grands notables de la ville.

Ils sortirent de La Mecque.. mais pour aller où ? Il s'est trouvé qu'Abû Tâleb avait une possession dans une région proche de La Mecque – située peut-être à quelques kilomètres de la ville, dans les défilés d'une montagne, appelée « *shu'ab Abû Tâleb* ». Peut-être s'agit-il d'une petite colline. Abû Tâleb leur dit d'aller en cet endroit. Réfléchissez sur cet ordre ! Les journées à La Mecque étaient torrides et les nuits très froides ! Il est clair que c'était insupportable.

(1) « *L'Être Humain de 250 ans* » de l'imam al-Khâmine'i^(qd) qui rassemble ses conférences sur les quatorze Infaillibles^(p) et les leçons tirées de leur vie. Trad. du persan vers l'arabe par sayyed Abbas Nouredine. Ed. *Markez Nûn* 2013.



.. s. Fâtimah az-Zahrâ^(p)



Et ils vécurent ainsi pendant trois ans dans ce défilé (*shu' b*) ! Combien ils ont dû supporter la faim, les difficultés, les misères ? Dieu Seul sait.

Cette période fut une des plus difficiles périodes de la vie du Prophète le plus noble^(s).

Et durant cette période, les responsabilités du Prophète le plus noble^(s) ne se limitaient pas à la direction, dans le sens de la gestion d'un groupe. Il^(s) devait pouvoir défendre son action devant ceux qui étaient réellement dans la misère.

Vous savez que, quand les situations sont bonnes, tous ceux qui sont autour de la direction sont satisfaits de la situation et disent : « *Que Dieu fasse Miséricorde au père qui nous a menés à cette bonne situation.* »

Mais quand la situation devient mauvaise, alors ces gens deviennent incertains, hésitants, disent que c'est lui qui les a menés à cette mauvaise situation, qu'ils ne voulaient pas arriver à une telle limite.

Bien sûr, celui qui a une forte foi, résiste. Mais à la fin, toutes ces difficultés accablaient le Messager^(s).

Et ce fut au moment où le Prophète^(s) devait affronter ces rudes épreuves qu'en l'espace d'une semaine, Abû Tâleb (qui était l'appui du Prophète^(s) et considéré comme son espoir) et s. Khadija al-Kubrâ^(p) (qui lui offrait le plus

grand soutien spirituel) rendirent l'âme. Ce fut un évènement très étrange. Après cela, le Prophète^(s) se trouva bien seul. Celui qui prend la tête d'un groupe déterminé sait ce que signifie la responsabilité d'un groupe. Dans de telles conditions, l'être humain devient perplexé.

Regardez le rôle de s. Fâtimah az-Zahrâ^(p) dans de telles conditions !

Quand l'être humain réfléchit sur l'histoire, ce sont de tels cas qu'il devrait étudier dans les coins et détails. Malheureusement aucune recherche n'a été ouverte sur cette question.

S. Fâtimah az-Zahrâ^(p) était alors comme une mère, une conseillère, une infirmière vis-à-vis du Prophète^(s).

Ce hadith qui dit que s. Fâtimah az-Zahrâ^(p) était « **la mère de son père** » était lié à ce moment. C'est-à-dire quand elle avait **six ou sept ans**. Bien sûr, dans le milieu arabe et dans les pays chauds, les filles grandissent plus vite physiquement et affectivement et elles sont comme les filles âgées de 12 ans de nos jours. Ce qui entraîne le sens des responsabilités.

Est-ce que cela ne peut pas être un exemple pour n'importe quelle fille, un exemple du sens des responsabilités, de la conscience de la nécessité d'agir vite en de telles circonstances liées à elle ?

Ce capital grandiose d'activité présent en elle, elle l'utilisa pour enlever la poussière du chagrin et du souci du visage de son père qui avait alors plus de cinquante ans et qui s'approchait de la vieillesse. Est-ce que cela ne peut pas constituer un exemple et un modèle pour les jeunes filles ? Cela est très important. »

07/02/1377
pp112-115

« Dans un tel monde, le Prophète le plus noble^(s) avait éduqué une fille de façon qu'elle soit digne que le Messager vienne lui embrasser la main !

Le fait que le Prophète^(s) embrassait la main de s. Fâtimah az-Zahrâ^(p) ne doit pas être considéré comme un geste d'affection envers sa fille.

C'est une grande erreur que d'imaginer qu'il^(s) embrasse la main de sa fille uniquement parce qu'elle est sa fille.

Est-ce qu'une personnalité de cette grandeur, de cette justice et de cette sagesse qu'était le Prophète^(s), s'appuyant sur la Révélation et l'Inspiration divine, se penche et embrasse la main de sa fille [uniquement parce qu'elle est sa fille] ?

Non !

Cela est d'un autre ordre et a un autre sens. Il indique que cette fille, cette femme était – au moment de quitter ce monde à l'âge de 18 ou 25 ans (il est dit 18 et il est dit 25) – à l'apogée [du monde] immatériel (céleste, *malakût*) humain et une personne exceptionnelle.

C'est la vision de l'Islam de la femme. »

(04/10/1370)
pp115-116



Quelles leçons tirer ...



« Parfois, nous nous accrochons à une personne à un point qu'elle apparait être toute chose pour nous.

Puis cette personne est tuée dans la Voie de Dieu.

Nous avons l'impression d'avoir tout perdu et que plus rien n'a de sens.

Mais nous ignorons qu'elle est devenue

encore plus présente

parce que celui qui a été tué

dans la Voie de Dieu,

augmente en force et en vie.

Alors, nous parvenons, par son

intermédiaire, à un contact plus large

avec le monde immatériel

(*al-Malakût*). »

(S. Abbas Noureddine 3/10/2024)



{(...) **Un mur fut dressé entre eux, ayant une porte dont, à l'intérieur, il y a la Miséricorde et dont la face apparente est le châtement.**}

(13/57 al-Hadîd)



« Nous sommes face à une très grande occasion pour la vision du monde occulte (*al-ghayb*).

Quand se ferment les portes de la terre, s'ouvrent celles du ciel.

Et quoi de plus grandiose que ce que nous voyons là-bas :

les Bontés Subtiles de Dieu dissimulées

qui apparaissent dans une victoire non présumée. »

(S. Abbas Noureddine 3/10/2024)



« Mais Dieu teste ses serviteurs/adorateurs de différentes sortes de calamités et les asservit (fait en sorte qu'ils Lui rendent un culte pur) par différentes sortes d'efforts ; Il les met à l'épreuve par de multiples désagréments pour faire sortir l'arrogance de leurs cœurs et installer l'humilité dans leurs âmes, pour que cela ouvre des portes à Sa Faveur et aplanisse des voies à Son Pardon. »

(du Prince des croyants^(p) in *Nahj al-Balâgha*, sermon 192 « *al-Qâsi'at* » p426)



« Ce qui distingue les croyants durant les guerres : **l'espoir** [en Dieu],

qui ne peut pas aller chez leurs ennemis.

Et qu'est-ce qu'espèrent les croyants durant les guerres ?

La Promesse Divine et l'Assistance Seigneuriale,

quand il ne reste plus sur terre un quelconque secoureur ou aide.

{**Ne faiblissez pas dans la poursuite du peuple** [ennemi].

Si vous souffrez, lui aussi souffre comme vous souffrez,

tandis que vous espérez de Dieu ce qu'ils n'espèrent pas

et Dieu est Très-Savant et Très-Sage.}^(104/4 an-Nisâ') »

(S. Abbas Noureddine 4/10/2024)



... de cette guerre ?



“

« Toute personne qui proteste
contre les crimes des criminels,
aura insufflé en lui-même un atome de bien
qui croît
et devient un des arbres du Paradis.
Ainsi, Dieu éduque Ses serviteurs/adorateurs
quand Il leur fait voir la laideur du faux.
Ils s'en éloignent pour devenir des gens du Vrai. »
(S. Abbas Nouredine 9/10/2024)

”

“

« L'important
est que nous venions
au secours
du Vrai (de la Vérité)
(al-Haqq).
Et que nous affrontions
le faux.
Et le résultat revient
à Dieu. »
(S. Abbas Nouredine 2/10/2024)

”

“

« Bonne nouvelle pour les gens des malheurs de ce bas-monde.
Vous qui souffrez de la dureté de la guerre,
de ses âpretés et de ses rigueurs,
qui avez peur chaque jour, dont les cœurs battent fort
et qui ressentez la mort à chaque instant,
alors vous êtes de ceux qui vont se réjouir
au Jour du Jugement Dernier,
le Jour qui rend l'enfant un vieillard.
Vous serez assurés contre la Peur la plus grande !
Alors, réjouissez-vous ! »
(S. Abbas Nouredine 7/10/2024)

”

“

« Un des plus importants effets
de l'affrontement entre le vrai et le faux :
la découverte de la laideur et de la hideur du faux,
jusqu'à ce que les gens du vrai s'en éloignent
et s'en séparent totalement.
Alors, Dieu tranchera en Vérité.
{... **S'ils s'étaient séparés** [d'eux],
Nous aurions certes châtié
d'un châtiment douloureux
ceux d'entre eux qui ont mécrû.}
(25/48 al-Fat'h) »
(S. Abbas Nouredine 10/10/2024)

”

“

« Quand l'ennemi vise
les civils,
cela signifie qu'ils sont une
partie fondamentale de la
résistance.
Ce qui signifie que tous les
endroits où ils se trouvent
sont des fronts pour le Vrai
contre le faux.
Félicitations pour le peuple
qui est devenu en son entier
combattant ! »
(S. Abbas Nouredine 20/10/2024)

”



A propos de l'abandon du *jihâd* ! (fin)

p14/....

► *tadyyi'* (تَضْيِيع) : nom d'action du verbe (*dâ'a*) à la 2^e f. dérivée = le fait de laisser tomber, d'abandonner, de délaissé.

► *sîm* (سِيم) : nom dérivé du verbe (*sâma*) (contraindre qqun à qqch,

imposer, infliger) = le fait de subir, d'être infligé.

► *al-khasf* (الْخَسْف) : nom d'action de (*khasafa*)

= le fait de disparaître, de décroître, d'éclipser, diminution, décroissance,

disparition, humiliation.

► *an-nasaf* (النَّصَف) : nom dérivé de (*nasafa*) (faire justice, traité avec équité)

= la justice, l'équité.

Après avoir évoqué les avantages du *jihâd*, l'Imam^(p) évoque les méfaits de son abandon.

[En ce qui concerne les deux premiers méfaits] l'humiliation accompagnera toujours celui qui aura abandonné le *jihâd*, et il sera toujours plein de soucis et d'inquiétudes.

[En ce qui concerne le 3^e], les ennemis prendront de l'ascendant sur lui et l'humilieront. Il apparaîtra médiocre, vile.

[Quant au 4^e], il deviendra incapable de gérer ses affaires, de régler ses problèmes, de se sortir de

tout ce qui l'entoure. (Ou, il parlera beaucoup, à tort et à travers, sans raison, par peur et effroi, quand il se trouvera face à des offensives contre lui.)

[Quant au 5^e], le droit (ou le vrai) prendra vengeance de lui en tant qu'il subira humiliation et mépris.

[Quant aux 6^e et 7^e], il sera touché par l'humiliation et le mépris et personne ne viendra à son secours et lui donnera son droit, soit par injustice (on ne voit pas un oppresseur donner son droit à l'opprimé) soit pour d'autres raisons comme la négligence, l'indifférence, l'absence de prendre sa défense.

(d'après *Sharh Nahj al-Balâgha* de s. 'Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.1 p228)

Dans son fameux discours sur le *jihâd* annonçant qu'il est une des portes du Paradis, l'Imam^(p) expose les méfaits de son abandon qu'il^(p) résume en 7 points, après avoir précisé cependant qu'il s'agit d'un abandon volontaire, excluant de fait ceux qui ont des excuses les empêchant de mener le combat, comme l'infirmité, la maladie, etc.

Donc, en 1^{er} lieu, Dieu le revêtira de l'habit de l'humiliation.

Puis (2), le malheur l'englobera – que ce soit au niveau d'un individu ou d'une nation –.

(3) Il sera diminué, avili (le 1^{er} mot indiquant plutôt l'humiliation et le 2nd le mépris).

(4) Son cœur perdra la raison, ou il parlera beaucoup sans raison. C'est-à-dire il n'arrivera pas à percevoir les vérités telles qu'elles sont, vivant dans l'imaginaire et la crainte face à l'ennemi, se réfugiant dans des fabulations. (...)

(5) En perdant le *jihâd*, le droit/le vrai lui sera ôté

pour être transféré à autre que lui, parce que le droit est pris et non pas donné.

(6) Ce qui attire l'attention dans le mot (*al-khasf*) et (*al-khusûf*) est la disparition de la lumière de la lune et sa dissimulation par rapport à la terre. Et le mot (*sîm*) vient de la matière (*sawm*) qui signifie le mouvement suite à quelque chose. Ainsi, le sens global serait : ceux qui abandonnent le *jihâd* cheminent vers la disparition et l'extinction. C'est ce que l'on peut constater avec clarté à propos des nations et des pays qui ont abandonné le *jihâd*.⁽¹⁾

(7) Enfin, la justice lui sera refusée, n'ayant plus les moyens de défendre ses droits ou de les acquérir.

Ainsi, le *jihâd* n'a pas que des bienfaits moraux et transcendants (par rapport à l'Au-delà), mais il est bénéfique pour ses effets et ses bénéfices en ce monde. Qui demande l'humiliation, le mépris, accepte la violation de ses droits, en ce monde ?

(d'après *Nafahât al-wilâyat, sharh 'asrî jâmi' li-Nahj al-Balâgha* de sh. Makârem ash-Shîrâzî, vol.2 pp93-95)

(1) L'interprétation de sheikh Shîrâzî diverge de celle de la plupart des commentateurs selon laquelle il sera frappé d'infamie ou d'humiliation : il y aurait là une répétition de ce qui a été dit avant.



Quelle est la clef pour « at-tawakkul » ?

Salam alaykum

Quelle est la clef d' « at-tawakkul » (le fait de compter) sur Dieu ?

Oum Mahdi – France



Alaykum as-salam !

Votre question est importante.

La clef d' « at-tawakkul » (le fait de compter) sur Dieu est la **confiance** en Dieu.

Celui qui n'a pas confiance en Dieu (ou en quelqu'un), ne peut pas compter dessus sur Lui (ou lui).

Et celui qui compte sur quelqu'un sans avoir confiance en lui est stupide.

Le fait de compter (*at-tawakkul*) sur Dieu (ou sur quelqu'un) après la confiance est un ordre « *wajdâni* » (naturel) qui n'a pas besoin d'enseignement ni de preuve. C'est-à-dire qui arrive automatiquement.

(Il relève de la *fitra* (la nature fondamentale de l'être humain) et de la raison.)

Mais parfois des gens font confiance en certaines personnes par bêtise.

Dans une des invocations d'*aṣ-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* de l'Imam as-Sajjâd^(p), « **Pour la dissipation des soucis** » (No54), nous demandons à Dieu :

وَهَبْ لِي صِدْقَ التَّوَكُّلِ عَلَيْكَ

« *wa hab li sidqa at-tawakkuli 'alayka* »

et accorde-moi la sincérité dans le fait de compter sur Toi.

parce que le fait de compter sur Dieu peut être mélangé, brouillé (*mashûb*).

Les épreuves peuvent alors être un moyen pour nous purifier.

C'est leur rôle, celui de nous purifier.

Et comme vous dites : « *Que Dieu nous permette d'être à la hauteur des épreuves pour nous purifier.* »

Salam et duas !



Citations* tirées de « Fâtima la resplendissante »

- « *Devant la manifestation de la beauté divine en Fâtima, reflétée dans la pensée et le cœur de cet honnête homme [Sulayman Kittânî], ces heures furent un plaisir de la vie [de l'imam Moussa Sadr].* »^(p7)
- « [Je (l'imam Moussa Sadr) lui dis] « Aussi ressentons-nous aujourd'hui plus que jamais le besoin d'une présentation concise de la vie de Fâtima la Resplendissante, afin d'en faire un guide dont la biographie nous inspirerait la voie de la perfection et de la réforme ». *Je lui [à Sulayman Kittânî] dis tout cela. Je l'entendis dire alors d'une voix assurée et avec le sentiment du devoir accompli : « C'est pourquoi je t'ai laissé le soin d'écrire l'introduction au livre et de t'acquitter de cette obligation, de sorte que la boucle soit bouclée et que l'ouvrage soit complet ».* »^(p8)
- « *Afin de découvrir la vérité de la position islamique sur la femme, il nous faut mettre les versets coraniques au fondement de la recherche sur la femme et les considérer comme le cadre des enseignements réels, et non pas extérieurs, au sujet de la femme ; c'est alors seulement que nous pourrions distinguer les coutumes des règles et identifier les règles constantes en les démêlant des opinions temporaires.* »^(p10)
- « *Le Prophète a affirmé à ses compagnons que la préférence donnée à 'Ali sur les nombreux prétendants de Fâtima était une recommandation divine et découlait de l'insatisfaction manifestée par Fâtima vis-à-vis de tout autre prétendant que 'Ali.* »^(p16)
- « *Cet effort continu pour s'instruire, tout en consacrant du temps et de l'énergie à l'acquittement de ses obligations domestiques et de ses devoirs généraux, fit d'elle l'un des plus grands rapporteurs de hadiths et porteurs de la pure Tradition (sunnah). Entre les mains de sa descendance, les Imâms infaillibles, se trouvait un gros livre d'elle, intitulé le Livre de Fâtima, qu'ils citaient beaucoup et dont ils parlaient avec fierté.* »^(p22)
- « *Je jure devant Dieu que sa mort est un grand événement, le plus grand malheur et une perte inestimable mais n'oubliez pas que le Coran glorieux, qui nous avait prévenus du départ du saint Prophète (paix sur lui et sa famille), reste lui parmi nous.* »^(p33)
- « *Mais la vérité est que Fadak était un moyen destiné à servir d'autres objectifs qui en dépassaient l'aspect purement matériel. Son usurpation s'inscrivait dans une politique d'isolement et de paupérisation à l'encontre de 'Ali bin Abi Tâleb, le mari de Fâtima, après le décès du Prophète.* »^(p37)
- « *Aussi Fâtima est-elle l'incarnation de cette abondance car la descendance du Prophète provient d'elle, et ses fils sont les Imâms infaillibles, le second des deux poids que Mohammad confia à sa Nation et qu'il associa l'un à l'autre, le premier étant le saint Coran qu'ils protègent et pour lequel ils se sacrifient. Ces deux poids, le livre et la sainte famille, sont la continuation de Mohammad et de son message ainsi qu'un moyen de préservation de la bonne marche de la Nation sur la ligne droite, sans déviation et sans égarement.* »^(pp40-41)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Fâtima la resplendissante

Une exception cachée

Imam Moussa Sadr

Trad. Julien Péliissier,

revue par Samar Abou Zeid

Ed. Albouraq - France-Juillet 2017



Ce petit livre de 42 pages publié par al-Bouraq est en fait la traduction en français de la préface écrite par l'imam Moussa Sadr au livre de Sulayman Kittânî⁽¹⁾ sur sayyida Fâtima az-Zahrâ'^(p) portant ce même nom : « *Fâtimah az-Zahrâ' witr^{unn}* (une singularité) *fi ghimdn* (dans un fourreau) », publié le 22 septembre 1968. L'objectif de cette préface était de présenter de façon concise la vie de s. Fâtimah az-Zahrâ'^(p) afin qu'elle soit un modèle de vie, un guide vers la perfection et la réforme.

L'imam Moussa Sadr⁽²⁾ divisa sa préface en une **dizaine de petites parties** avec chacune un titre.

1 Fâtima al-Zahrâ' (pp5-6) : La 1^{ère} partie rappelle un certain nombre de hadiths du Messager de Dieu^(s) sur s. Fâtimah az-Zahrâ'^(p) comme « *Certes, Dieu se courrouce en raison de la colère de Fâtima et se réjouit de son contentement* » ; « *Fâtima est une partie de moi, quiconque la blessera m'aura blessé et quiconque l'aimera m'aura aimé* » ; « *Fâtima est la maîtresse des femmes des mondes des premiers et des derniers* », et « *Ô Fâtima ! Œuvre pour ton propre compte, car sans l'ombre d'un doute, je ne te serai d'aucun secours une fois en présence de Dieu* », affirmant que ces témoignages et d'autres, similaires, abondent dans les recueils de hadiths et les biographies consacrées au Messager de Dieu, Mohammad^(s).

2 En compagnie de l'auteur (pp6-9) : La 2^{ème} évoque la rencontre et l'échange qui a eu lieu entre l'imam Moussa Sadr et Sulayman Kittânî, prélude à cette préface.

3 La femme (pp9-15) : La 3^{ème} partie donne un aperçu de la position de l'Islam concernant la femme en se référant à sa source fondamentale, le noble Coran qui « *la considère équivalente à l'homme en vérité (fi al-haqîqat) et en soi (fi adh-hât)* » (cf.1/4 an-Nisâ').

4 Brève biographie (pp15-18) : La 4^{ème} présente une brève biographie de s. Fâtimah az-Zahrâ'^(p), alors que les parties suivantes vont mettre en évidence plusieurs particularités de sa personnalité.

5 « La mère de son père » (pp18-19) : La 1^{ère} particularité explique le surnom qu'elle^(p) a reçu : « *la mère de son père* » et le justifie par sa présence pleine de miséricorde et d'affection auprès du Messager de Dieu^(s).

6 L'épouse de 'Alî (pp19-21) : La 2^{ème} est celle d'être l'épouse de l'Imam 'Alî^(p), le délégataire du Sceau de la Prophétie, dans la satisfaction réciproque.

7 La recherche du savoir (pp22-37) : Elle^(p) ne se contenta pas de ce qu'elle^(p) recevait de son entourage béni, mais elle veillait aussi à son propre apprentissage tout en éduquant ses enfants. L'imam Moussa Sadr va alors reproduire le sermon qu'elle^(p) prononça après la mort de son père, le Messager de Dieu^(s) (pp23-36), où elle^(p) met en garde les Musulmans contre leur éloignement des enseignements du Messager de Dieu^(s) et leur suivi du *shaytân*, où elle^(p) dénonce l'usurpation de la terre de Fadek que son père^(s) lui avait remise et leur détournement de celui que le Prophète Mohammed^(s) avait nommé comme son délégataire après lui^(s).

8 Le jîhâd ininterrompu (pp38-39) : Le sien et celui de toutes les femmes pour défendre leur foi, leur dignité, la Vérité et pour soutenir leur mari dans cette voie jusqu'au martyre.

9 Fâtima dans l'abside-mîhrab (pp39-40) : Cette partie évoque sa dévotion, ses prières, ses veillées pour adorer Dieu (qu'Il soit Glorifié), toutes ses activités au service de la famille, de la collectivité dans l'obéissance à Dieu et Son adoration.

10 L'abondance⁽³⁾ (pp40-42) : Enfin la 6^{ème} particularité, celle d'être l'incarnation de l'abondance dans la descendance bénie qu'elle va donner au sceau de la Prophétie^(s).

En conclusion, l'imam Moussa Sadr fait l'éloge du livre de Sulayman Kittânî, un chef d'œuvre littéraire plein de lumières – de l'Illumination de s. Fâtimah^(p) la « Resplendissante ».

(1)Sulayman Kittânî (1912-2004), un écrivain libanais de confession chrétienne maronite, faisant partie de ces Libanais chrétiens qui ne sont pas restés insensibles à la littérature musulmane authentique. Cf. le 2^e texte de la préface des *Sagesses de l'Imam 'Alî^(p)* (des Ed. B.A.A., publié par al-Bouraq), de Sulayman Kittânî tiré de son livre « *al-Imam 'Alî nibrâs^{unn}* (lanterne) *wa mitrâsunn* (rempart) » pp339-340. — (2) L'imam Moussa Sadr (1928- ?), un grand savant religieux shi'ite de Jabal 'Aml au sud du Liban. Après avoir fait ses études religieuses à Qum et à Najaf, il a passé 18 ans (jusqu'au moment de sa disparition en Libye le 31/8/1978) à se préoccuper des milieux déshérités du Liban, notamment celui shi'ite du sud du Liban, à mettre en place des institutions sociales, à encourager l'éducation, à dénoncer les exactions de l'entité sioniste contre le pays et à développer le dialogue entre les différentes communautés religieuses, notamment après le déclenchement de la guerre civile en 1975. — (3) En allusion à la 108^e sourate al-Kawthar.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archives>

Visitez le site de «*Merkez Bâ' li-d-dirâsât*» :

www.islamona.center

Facebook, instagram et telegram :

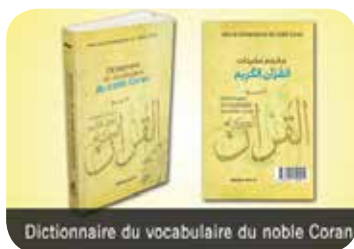
- <https://t.me/baacenter>
- <https://t.me/BaaImamMahdi>
- <https://t.me/BaaPolitics>
- <https://t.me/BaaImam>
- <https://t.me/sadrimam>
- https://t.me/BaaHappy_marriage
- <https://t.me/BaaAkida>
- <https://t.me/BaaDu3a2>
- <https://t.me/baakids>
- <https://t.me/Baarouhanian>
- <https://t.me/WhyIChoseIslam>



As-Sahîfah as-Sajjâdiyyah
de l'Imam as-Sajjâd^(p)

Ses précieuses invocations sur divers sujets

Parler avec Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux



Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran



Se familiariser avec l'alphabet arabe en découvrant les Beaux Noms de Dieu



Rejoignez le groupe Le Noble Coran sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : t.me/+0dit-PAFAoJmMDc8



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [Baa_fr](https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl)
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** : <http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou la recevoir dans sa boîte email : écrire à contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com